

ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
64^e année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
Paris 569-34 R

Tome LIII - N° 11 - 12

Novembre - Décembre 1977

EXCURSIONS

DIMANCHE 6 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la conduite d'André Bloc et René Rondelle, en liaison avec les Naturalistes parisiens et la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.00 et 12.00 Maison forestière de la Solle. De Paris, en car; départ 08.00 Place Saint-Michel; inscription 28 F par virement au CCP Paris 4536-39 S de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, 75012 Paris. La Solle, le Gros Fouteau, La Tillaie.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Sud-Est. Mycologie, sous la direction de Pierre Ovaldé, en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.15 Gare de Thomery (de Paris/Lyon 09.28, Thomery 09.22). Déjeuner Carrefour du Rapport, parcelles 47/48 au NW de la Croix du Grand-Maitre. Retour même gare 17.38 (Paris 18.26).

DIMANCHE 20 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre-Sud. Foresterie, Histoire, sous la direction de Pierre Bois, Pierre Doignon, Jean-Paul Savarin, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.23 ou 08.28; Fontainebleau 09.07 ou 09.13) ou 10.00 Pièce d'eau du Bréau, aux Héromnières. Le matin: Le Rocher d'Avon. Rendez-vous 13.30 Carrefour de Maintenon/ Rocher Boulligny et Rocher des Demoiselles. Retour Carrefour de Maintenon vers 18.00.

DIMANCHE 20 NOVEMBRE: Forêt des Trois-Pignons. Préhistoire: gravures rupestres, sous la direction de Jean Poignant, en liaison avec le Groupe d'Etude de l'Art rupestre. Rendez-vous 14.00 devant l'Eglise du Vaudoué. Grottes ornées: 3-Pignons, Grande Montagne.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la conduite de Maurice Suisse, en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau. Déjeuner à la Solle, angle Champ de courses/Route Amélie.

DIMANCHE 4 DECEMBRE: Forêt de Sénart. Entomologie, sous la conduite de Claude Dupuis, Roger Dajoz et Adrien Roudier, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 Gare de Ris-Orangis (de Paris/Lyon 09.20, Ris 09.46). Retour gare d'Evry 17.45.

DIMANCHE 4 DECEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la conduite de Pierre Ovaldé, en liaison avec la Société mycologique de France. Mêmes programme, horaires et rendez-vous que le 27 novembre.

DIMANCHE 18 DECEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Foresterie, Réserves biologiques sous la conduite de Pierre Doignon et Pierre Bois, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (mêmes trains que le 20 novembre) et 14.00 Carrefour de la Libération. Mont Ussy, Nid de l'Aigle, Mont Aigu, Long Boyau. Retour vers 18.00.

DIMANCHE 22 JANVIER 1978: Forêt de Fontainebleau/Centre. Bryologie: La flore muscinale des rochers, sous la conduite de Pierre Doignon, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (mêmes trains que le 20 novembre). Retour vers 12.00.

CONFERENCES

DIMANCHE 22 JANVIER 1978, à 16.00 au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau: "Mon expérience personnelle de morsure de vipère", causerie et projections par notre ancien Président le Dr Claude Mercié (Assemblée générale de l'ANVL).

AU THEATRE DE FONTAINEBLEAU.- Vendredi 18 novembre: "Thaïti, un rêve réalisé", par Jacques Cornet; mercredi 14 décembre: "Aventures sur le Colorado", par Jean-Claude Werrier; vendredi 20 janvier 1978: "Bali, démons et merveilles des Iles de la Sonde", par Jérôme Delcourt; mercredi 15 février: "Magiciens et lamas de l'Himalaya", par Louis Mahuzier; vendredi 14 mars: "A travers le fascinant Mexique", par Vitold de Golish; mercredi 26 avril: "Etranges aventures africaines", par Freddy Boller (à 17 et 21 heures; causeries et projection de films Connaissance du Monde).

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Raymonde Bonay, employée de commerce; Résidence des Acacias, 65 Rue Bernard-Palissy, 77210 Avon; présentée par P. Doignon.- Claude Marillier, Kinésithérapeute, 38 Boulevard Foch, 77300 Fontainebleau; présenté par J. Vivien.- Thierry Gauquelin, étudiant en Ecologie à l'Université Paul-Sabatier de Toulouse, 38 Quai de Tunis, 31000 Toulouse; 18 Rue de la Ville-Forte, 77570 Château-Landon; Ecologie, présenté par Dg.

SOUVENIRS D'UN FAMILIER DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue André Fraisse, Président de l'Association des Amis de la Forêt de Montmorency, Administrateur civil au Ministère de l'Environnement, évoque dans sa plaquette "Nature" (1977) ses souvenirs d'excursionniste en Ile-de-France, dans les Vosges, le Dauphiné, le Forez, l'Auvergne. Familier du Massif de Fontainebleau, il évoque ses impressions aux méandres des Sentiers Deneourt (pp. 20-21) et de Grande Randonnée (pp. 29-31), sur les incendies (p. 39), les nuisances aux 3-Pignons (p. 51), la sauvegarde de cette zone (pp. 22-23), etc.

"Les émotions que durent éprouver les paysans et les chasseurs dont nous descendons, écrit-il, les hommes du Moyen Age dans les forêts féodales ou ceux des forêts de la Préhistoire, nous pouvons encore les ressentir sur les sentiers du Massif de Fontainebleau, au milieu des rochers et platières, surtout les jours d'automne lorsqu'une tempête de vent et de pluie vous enveloppe au sommet d'une crête rocheuse... Quand je prends l'un de ces sentiers, tout est oublié. Seuls comptent désormais le rythme des gros souliers dans le sable et les cailloux... Cette forêt est liée à mon amour de la nature... Ses images de sentiers ensoleillés ou battus par les averses, ou couverts par les brumes d'hiver emplissent une partie de ma vie..."

PROTECTION DE LA NATURE

LES BASES DE LOISIR ENTRENT EN SERVICE.- A Buthiers/Malesherbes, la base forestière (134 ha) a ouvert en juillet 77. Ce site typiquement fontainebleaudien de sable, grès et résineux, déjà passablement massacré par les foules, devient un vrai Disneyland: baignades, cafeterias, pataugeoires, jeux, tables et bancs-pique-nique, abris, classes-vertes, sentiers-nature (menant aux grottes à gravures préhistoriques (!). L'antithèse même du milieu naturel. Le piétinement intensif est déjà catastrophique pour le tapis végétal; il devient menaçant par l'érosion du sable et l'affouillement qui conduit au basculement des roches.

A Bois-le-Roi/Sermaize, 112 ha de sablières sont convertis en école de voile/UCPA; un autre étang serait mis en "réserve naturelle" (?) Le site n'est encore que terrain vague au bord de l'eau. A côté, Tournezy/UCPA (poney, classes vertes, centre hippique) envahi par les motards genre Trial et par des épaves de voitures...

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Marcel BOURNERIAS, Remarques sur la flore de la région de Cahors; Cahiers des Naturalistes 1975/2 (1977), 49-52.

André CAILLEUX, La Terre; Coll. "Que sais-je ?", 128 p., 22 fig. P.U.F. (sous presse)

Id., Satellites, planètes, Terre; Géomorphologie comparée; Bulletin Association Géographes français-444, 1977, 185-194, fig.

Roger DAJOZ, Deux nouveaux genres de Colydiidae Anopidiini du Cameroun et de l'Ile Maurice (Coléopt.); Bull. Soc. Linnéenne Lyon-46/7, 1977, 240-245, 3 fig.

Jacques DEMAUX, Captures intéressantes de Coléoptères dans le Département de l'Ardèche; "L'Entomologiste"-32, 1976, 20-26.

Claude DUPUIS, Les premières éditions des Nouvelles Flores de Bonnier et de Layens (1887); Cahiers des Naturalistes 1975/2 (1977), 57-72.

André FRAISSE, Nature, Réflexions et souvenirs; Montmorency 1977, 60 p. (cf. ci-dessus)

Christian GIBBAUX, et div., Contribution à l'étude des Lépidoptères de la Région parisienne; Bull. Soc. Lépidopt. fr.-2, 1977, 133-140.

Id., Construisez vos étaloirs à Microlépidoptères; Bull. Soc. Lépid.fr. 1977, 129.

GEOLOGIE

STRATIGRAPHIE PROFONDE EN VAL DU LOING.— Nous avons publié dans les bulletins ANVL et dans les Cahiers des Naturalistes parisiens, à partir de 1957, les coupes détaillées, stratigraphie, lithologie, corrélations, de 37 forages pétroliers profonds concernant le Massif de Fontainebleau, le Pays de Bière, la Basse Vallée du Loing et la Brie (Références détaillées in Bull. ANVL 1975, p. 3). Les deux coupes ci-après (Thoury-Ferrottes et Chéroy) et dix stratigraphies cotées complètent cette documentation pour la Vallée du Loing.

Forage Thoury-Ferrottes-1, implanté, en fait, à 300 m SE de l'Eglise de Flagy, cote 86.5. Opérateur: Compagnie d'Exploration pétrolière. Notations en cotes/sol:

0-295: Sénonien: Craie blanche à silex bruns ou blonds.

295-437: Turonien: Craie gris clair, puis blanche à silex localement abondants, puis calcaire marneux avec rognons de silex.

437-482: Cénomanién supérieur: Craie grise et marne silteuse, glauconieuse; bancs de calcaire gris gréseux parfois silicifié.

482-518: Cénomanién inférieur: Marnes, glauconie.

518-540: Albien supérieur/Gault: Marnes plastiques gris vert, silteuses, avec passées de glauconie.

540-690: Albo-Aptien: Sables verts glauconieux au toit; puis argiles plastiques sableuses, glauconieuses, silteuses, verdâtres ou noirâtres.

690-774: Barrémien: Argiles brun-rouge; passées de sables fins à argileux, gris clair à rougeâtre.

774-864: Néocomien: Marnes grises sableuses, plastiques avec passée ligniteuse à 779 et glauconie à la base.

864-890: Purbeckien: Marnes au toit; passées dolomitiques; oolithes, débris organogènes.

890-1022: Portlandien: Dolomie au toit, marnes, calcaire oolithique.

1022-1192: Kimméridgien: Marnes oolithiques; calcaire marneux.

1192-1296: Séquanien: Calcaire marneux oolithique; passée de Polypiers à 1260; débris organogènes à 1270.

1296-1468: Rauracien: Calcaire oolithique à failles passées marneuses.

1468-1541: Argovien: Marnocalcaire oolithique à 1490; microgravelles oolithiques à 1500; marnes à la base.

1541-1560: Oxfordien sensu stricto: Marnocalcaire, pyrite; passées d'oolithes ferrugineuses à la base.

1560-1589: Callovien supérieur: Marnes au toit; marnocalcaire à Brachyopodes à la base.

1589-1841: Dogger (Callovien supérieur/Bathonien/Bajocien/Aalénien supérieur): Calcaire oolithique grisâtre; débris organogènes au toit; passées crayeuses et marneuses; marnes et calcaire crayeux à la base.

1841-?: Aalénien inférieur: Marnes noires.

Fond sondeur à 1849.

Forage Chéroy-1, à 4.5 km SE de Chéroy, au N de la route joignant la Petite-Brosse et La Borde-aux-Mulots. Opérateur: SNPA. Coordonnées: X 653.290, Y 354.040, Z (sol) 156.8.

777		Néocomien
800		
816		Purbeckien
900		Portlandien
944		
1000		Kimméridgien
1100		
1200		Oxfordien
1300		
1400		
1435		
1470		Callovien
1500		
		Bathonien
1600		
1630		
		Bajocien
1700		
		Aalénien
FORAGE DE CHEROY S/LUNAIN		
Base du Crétacé & Jurassique		

Notations en cotes/sol: 0-25: Tertiaire et formations superficielles.— 25-250: Sénonien: Craie blanche à silex.— 250-386: Turonien: Craie grise à silex.— 386-447: Cénomanién: Craie grise.— 447-507: Albien supérieur/Gault: Marnes vertes.— 507-657: Albo-Aptien: Argiles grises.— 657-712: Barrémien: Argiles et sables bariolés.— 712-777: Néocomien: Sables pyriteux à coquilles.— 777-816: Purbeckien: Calcaire marneux.— 816-944: Portlandien: Calcaire blanchâtre sublithographique; passées marneuses et lumachelles à la base.— 944-1100: Kim-

méridgien: Marnes argileuses grises; lumachelles à la base.- 1100-1435: Oxfordien (Séquanien/Rauracien/Argovien/Oxfordien ssu str.): Calcaire beige sublithographique au toit; puis calcaire gris microcristallin; marnes et calcaire marneux gris à la base.- 1435-1470: Callovien: Oolithes ferrugineuses au toit; puis marnes et pyrite; Encrines.- 1470-1630: Bathonien: Calcaire oolithique et calcaire crayeux à oolithes ferrugineuses.- 1630-1800: Bajocien: Calcaire dolomitique; puis marnes grises; calcaire et passées dolomitiques à la base.- 1800-?: Aalénien: Argiles gris-noir micacées. Fond sondeur: 1703.

1296		Séquanien
1300		
1400		Rauracien
1468		
1500		Argovien
1541		
1560		Oxfordien
1589		Callovien sup
1600		Callovien inf
		Bathonien
	D	
	O	
1700	G	
	G	Bajocien
	E	
	R	
1800		Aalénien sup
1841		Aalénien inf
FORAGE DE THOURY-FERROTTE		
Jurassique sup. et moyen		

Forage Lorrez-le-Bocage/Jouy, sur le Chemin de César, Route de Montacher, à 900 m W de Jouy. Coordonnées Lambert: X 646.507, Y 51.906, Z (sol) +139.7. Notations en cotes/mer: Sénonien +129.7; Turonien -110.3; Cénomanién supérieur -239.8 Cénomanién inférieur -300.8; Albien/Gault -337.8; Albo-Aptien/Sables Verts -360.3; Barrémien sup. -495.8; Néocomien (Barrémien inf./Hauterivién/Valenginien) -567.8; Purbeckien -645.8; Portlandien -660.3. Fond sondeur -680.3.

Forage Villebéon-201, Route de Poissy à Villebéon, à 1 km W de cette commune. Coordonnées: X 643.243, Y 55.947, Z (sol) +114.7. Opérateur SNPA. Notations des toits en cotes/mer: Sénonien +106.7; Cénomanién inférieur -325.3; Albien/Gault -358.3; Albo-Aptien -382.8; Barrémien -626.8; Néocomien s.l. -598.8; Purbeckien -686.8; Portlandien -708.8. Fond sondeur -730.3.

Forage Egreville-401, Route d'Egreville au Chemin de César, à 1 km N du hameau du Crimeau. Coordonnées: X 640.802 Y 52.782, Z (sol) +124.9. Notations au toits en cotes/mer: Sénonien +97.9, Turonien -114.6, Cénomanién sup. -250.1, Cénomanién inf. -308.1, Albien/Gault -346.1, Albo-Aptien 63676 Barrémien sup. -498.6, Néocomien s.l. -512.1, Purbeckien -659.1, Portlandien -677.1. Fond sondeur -705.1.

Forage Egreville-201, sur la même route, à 1.2 km du Chemin de César, lieudit La Sablonnière. Coordonnées: X 643.967, Y 52.373, Z (sol) +134.3. Notation des toits en cotes/mer: Sénonien +124.3, Cénomanién sup. -261.2, Cénomanién inf. -318.7, Albien/Gault -365.7, Albo-Aptien -376.7, Barrémien sup. -510.3, Néocomien s.l. -571.7, Purbeckien -660.2, Portlandien -673.2. Fond sondeur -679.7.

Forage Lorrez le Bocage-201, Route Lorrez-Egreville, à 1.4 km au S de Lorrez. Coordonnées: X 641.505, Y 58.365, Z +127.2. Toits en cotes/mer: Sénonien +109.2, Turonien -149.3, Cénomanién sup. -278.3, inf. -337.3, Albien/Gault -374.8, Albo-Aptien -396.8, Barrémien sup. -545.8, Néocomien s.l. -615.3 Purbeckien -707.3, Portlandien -729.8. Fond sondeur -735.3.

Forage Vaux-sur-Lunain-201, à 2.7 km E de Vaux, lieudit Le Nid du Corbeau. Coordonnées: X 647.390, Y 58.403, Z +147.6 Toits en cotes/mer: Sénonien +137.6, Turonien -138.4, Cénomanién sup. -271.4, inf. -329.4, Albien/Gault -366.4, Albo-Aptien -388.9, Barrémien sup. -531.9, Néocomien s.l. -607.4, Purbeckien -693.9, Portlandien -712.9. Fond sondeur -729.4.

Forage Chéroy-201 ter, à 600 m SW de l'Eglise de Chéroy, Route de Jouy. Coordonnées: X 649.085, Y 55.370, Z +150.2. Toits en cotes/mer: Sénonien +139.2, Turonien -104.8, Cénomanién inf. -313.3, Albien/Gault -350.8, Albo-Aptien -372.8, Barrémien sup. -514.3, Néocomien s.l. -589.3, Purbeckien -669.8, Portlandien -677.8. Fond sondeur -682.8.

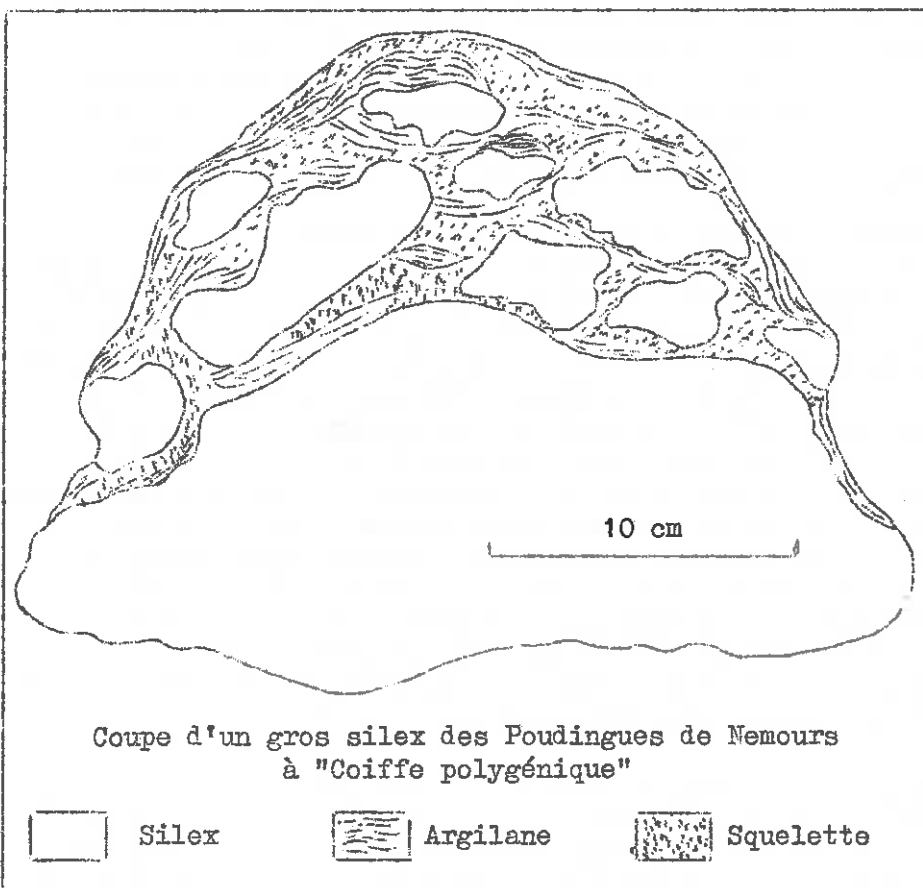
Forage Noisy-Rudignon-101, Rte de Noisy à Varennes s/Seine, à 1.5 km N de l'Eglise de Noisy. Opérateur: RAP. Z (sol) +64. Cotes/mer: Turonien -252, Cénomanién sup. -398, inf. -442, Gault -475, Albo-Aptien -503, Barrémien sup. -568, Néocomien -737, Purbeckien -829, Portlandien -854, Kimméridgien -988, Séquanien -1162, Rauracien -1264, Argovien -1439, Oxfordien -1512, Callovien sup. -1527, Dogger -1559. Fond sondeur -1613.

Forage Voulx-201, Rte de Voulx à Diant, à 1 km de Voulx: Sol +105. Turonien -183, Cénomanién -329, Gault -412, Albo-Aptien -434, Barrémien -488, Néocomien -668, Purbeckien -753, Portlandien -776. Fond sondeur -788.5.

Pierre DOIGNON.

STRUCTURE POSTSÉDIMENTAIRE "EN COIFFE" DES POUDINGUES DE NEMOURS.— Sous le titre "Structures en "coiffe" résultant de lessivages verticaux de formations conglomératiques" (Bull. B.R.G.M. IV/2, 1977, pp. 105-120, 3 fig., 2 pl.), Médard Thiry (Ecole nationale supérieure des Mines, Fontainebleau) a étudié la formation de l'Eocène inférieur dite Poudingue de Nemours pour montrer qu'elle présente, au dessus des éléments grossiers, des structures postsédimentaires particulières qui coiffent les gros éléments roulés. Elles résultent de lessivages verticaux de la formation avec mobilisation des éléments fins de la matrice et dépôt de ceux-ci au dessus des éléments du conglomérat qui forment barrière dans ce processus de migration. Ces "coiffes" forment un intéressant critère de polarité dans les formations détritiques grossières, mais leur formation par soutirage de matériaux peut éventuellement déplacer les galets et avoir des conséquences néfastes quant aux interprétations sédimentologiques basées sur l'orientation des galets.

Dans son introduction, l'auteur situe le Poudingue de Nemours, formation détritique



Coupe d'un gros silex des Poudingues de Nemours
à "Coiffe polygénique"

□ Silex ▨ Argilane ▩ Squelette

grossière à silex roulés dans la Vallée du Loing. De direction méridienne, elle affleure sur près de 40 km de long et entre 2 et 10 km de large dans la basse Vallée du Loing dont elle forme les escarpements. Sa puissance varie entre 3 et 15 m. Ce complexe fluviolacustre est rattaché aux terrains argileux du Sparnacien qui se développent plus au nord.

La base est formée d'un conglomérat peu ou non consolidé; le sommet, que certains auteurs attribuent au Cuisien, est fortement silicifié et passe progressivement à une série calcaire attribuée au Ludien (Eocène supérieur).

A la base, des galets de silex roulés, très bien arrondis, de taille variable (1 à 30 cm), jointifs, sont emballés dans un sable argileux d'allure pâteuse, blanc à ocre, hétérogène mais généralement assez fin, quelquefois meuble,

d'autres fois durci ou même consolidé. Les faciès sont relativement variables même à l'échelle de l'affleurement, les différences provenant surtout de différents stades de silification de la formation.

Les silex sont issus de l'altération de la craie aux époques antélutésiennes et, bien qu'arrondis par le transport, ils présentent parfois encore des cavités très profondes résultant de l'altération qu'ils ont subie avant leur dépôt.

Un poudingue quartziteux surmonte généralement cette formation; il est formé par un ciment très dur qui est par place un grès siliceux blanchâtre ou un grès lustré jaunâtre. Le ciment est de nature double. Tous les affleurements montrent en effet des plages de grès lustrés très durs, jaunâtres, et des plages de grès durs non lustrés, blanc grisâtre. La relation entre ces deux faciès pétrographiques est absolument constante et d'un type particulier: la partie lustrée très dure, jaunâtre, occupe la partie apicale des silex; elle entoure les galets de silex d'un liseré, faible sur les côtés (quelques millimètres) et plus épais sur le dessus des galets (jusqu'à plusieurs centimètres); il est absent en dessous et forme ainsi une "coiffe". Le reste du poudingue, c'est-à-dire l'intervalle entre ces silex coiffés de grès lustrés, est formé d'un grès quartziteux moins dur que celui des coiffes, voire d'un sable à peine consolidé. Le contact des deux zones est toujours net et le silex se détache de la formation recouvert de la "coiffe".

Médard Thiry décrit l'organisation des coiffes de silex formées par une alternance de

matériel grossier (sable fin et grossier) et de matériel fin organisé en fines lamelles de 0.1 à 1 mm d'épaisseur; ces alternances sont constituées de corps lenticulaires qui se recoupent et s'emboîtent.

L'auteur étudie la disposition des coiffes par rapport au silex; il note que lorsque le silex de grande taille est surmonté par des silex plus petits, la coiffe du grand englobe les petits qui jouent alors le rôle de squallette à l'intérieur de cette coiffe. Souvent, chaque petit silex possède une coiffe propre; quelquefois, deux silex voisins sont réunis pour ne former qu'un seul squelette avant d'être englobés à leur tour dans le système majeur du grand silex (Voir figure p. 137). A ce type de structure fait de rassemblement de plusieurs coiffes, on a donné le nom de coiffe polygénique.

Les éléments constitutifs des coiffes identifiés par l'étude minéralogique (diffraction des rayons X) sont le quartz, l'anatase et le rutil; il n'y a pas trace d'argile. La matrice emballant les silex est formée au sommet de quartzite lustré avec anatase et rutil et à la base de grès (quartz et calcite). Le squelette est constitué de grains de quartz anguleux, émoussés avec éclats de silex, de rare feldspath et de quelques minéraux lourds: ilménite, zircon, tourmaline. Les argilanes (liant orienté réunissant les grains du squelette) sont formées de silice cryptocristalline amorphe avec plages d'opale.

L'auteur étudie les phénomènes présidant à la mise en place des coiffes (migration du matériau, mécanisme du dépôt) et constate que cette observation réalisée sur les affleurements classiques du Poudingue de Nemours dans la Vallée du Loing concerne un phénomène d'extension régionale plus vaste mais lié à ce Poudingue et à l'Eocène inférieur.

DE NOUVELLES CARTES GEOLOGIQUES REGIONALES.- Le Bureau de Recherches géologiques et minières (Service géol. régional; Orléans) vient de faire paraître les cartes géologiques au 1/50.000^e Montereau (XXV-17), Chéroy (XXV-18) et Melun (XXIV-18) qui couvrent notre secteur d'étude pour compléter la série Fontainebleau (XXIV-17), Montargis (XXIV-19) et Château-Landon (XXIV-18) parues précédemment (Bull. ANVL 1975, 4, 92). Tous ces documents, avec notes explicatives, aimablement offerts à notre Association par le BRGM, sont à la disposition de nos collègues pour consultation. On peut se les procurer à Fontainebleau (Librairie Michel Chabosy) et à Melun (Librairie Amyot) au prix de 36.50 F la carte.

Les notices constituent de véritables sommes de Géologie régionale mises à jour (description des terrains affleurants et profonds, géologie structurale, formations superficielles et alluviales, tectonique, hydrogéologie, minéralogie, géotechnique, carrières, sol, végétation, avec de nombreuses coupes de surface et de sondages profonds, bibliographie). Les cartes comportent des coupes stratigraphiques verticales et horizontales, des schémas structuraux, notations de puissance et de pendage des formations, etc.

Le BRGM prévoit l'impression, fin 1977, des cartes de Meaux, Châtillon-Coligny (levées en 1976) et Pithiviers. La carte Malesherbes est en cours de levés.

TRAVAUX REGIONAUX.- Y. Dewolf, M. Delaune, R. Fauck: "Rubéfaction sur sables stam-piens du Bassin de Paris"; à paraître in Bulletin Soc. fr. d'Etude du sol.- M. Thiry: "Argiles et silification dans les calcaires continentaux; problème des argiles à meulière. Formation du Lutétien supérieur au Néogène dans la Brie et dans la Beauce" (Institut de Géologie; Strasbourg. A paraître).

ZOOLOGIE

EXPOSITION DE REPTILES EXOTIQUES A FONTAINEBLEAU.- Pendant une semaine, on a pu voir à Fontainebleau une exposition variée de Reptiles exotiques. Une trentaine de terraria présentaient un échantillonnage de très beaux sujets en excellent état de fraîcheur et de santé, notamment: Trimesurus gramineus de Sumatra; le Cobra cracheur, le Cobra indien (C. capelo) et le Faux Cobra du Paraguay; le Crotale sans sonnette et le Crotale minute; l'Agame arlequin; le Pseudo-Cordyle: quatre Vipères: V. du Gabon, V. de Russel, V. à cornes et V. heurtante; la Couleuvre d'Afrique; le Python royal et le Python de Seba; Teju et Anaconda du Brésil; le Boa des Sables. Figuraient également à cette exposition: le Léopard Cheltopuzik d'Asie, le Varan des Sables et le Varan gris d'Asie, un Iguane d'Amérique du Sud; le Crapaud léopard, des Crocodiles du Niger et Caïmans du Paraguay; le Gecko; des tortues aquatiques, le Scorpion d'Afrique, etc.

LA MOULE ZEBREE A CANNES-ECLUSE.- Nos collègues familiers des gravières de Cannes-Ecluse signalent la présence dans ces pièces d'eau de la Moule zébrée (Dreissensia polymorpha Pallas ou D. cochleata Locard) qui y a fait son apparition depuis 1975.

OBSERVATIONS ET CAPTURES DE COLEOPTERES EN 1977 EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Elatéri-
dés: Elatér cinnabarinus Esch.: Larves dans des troncs de Hêtre au sol, la Tillaie, 12 fé-
vrier. Adultes et larves, même lieu, 26 février et 22 mai lors de la sortie du Club Natu-
re/Jeunes de Fontainebleau/Avon. Nombreuses larves et 2 adultes à la Tillaie et au Gros
Fouteau le 12 juin lors de l'excursion Entomologie de l'ANVL. Larves, mais plus rares dans
la pourriture rouge d'un vieux tronc de Chêne au cours de cette même sortie.

Ténébrionidés: Melasia culinaris L.: Ce Coléoptère brun rouge luisant se rencontre
toujours communément dans les troncs pourris au sol et en particulier dans ceux de Hêtres.
Plusieurs individus à la Tillaie les 12 et 26 février, 22 mai et 12 juin ainsi qu'au Gros
Fouteau à cette dernière date.- Boletophagus reticulatus L.: A l'intérieur d'un petit Ama-
douvier (Ungulina fomentaria) sur un tronc de Hêtre au sol, La Tillaie, 12 juin.- Hypo-
phloeus unicolor Piller: Sous une écorce de Hêtre en zone humide au Gros Fouteau, 12 juin.

Colydiidés: Ditoma crenata F.: Sur écorce de Hêtre au Gros Fouteau, 12 juin.

Scaphidiidés: Scaphidium quadrimaculatum Ol.: Au sol sous de grosses branches, Gros
Fouteau, 12 juin.

Carabidés: Abax ater Villa: Sur troncs et bûches pourris au sol, Gros Fouteau, 12 juin.
Carabus intricatus L.: 1 individu sur le même substrat, même lieu, 12 juin.

Scarabidés: Geotrupes stercorosus Scriba: 1 individu au Gros Fouteau, 12 juin.- Geo-
trupes vernalis L.: 2 individus au Gros Fouteau, 12 juin.- Systemocerus caraboides L.: Au
Gros Fouteau, 12 juin.- Dorcus parallelipedus L.: Sous et dans des troncs pourris, avec
des larves à la Tillaie, 12 et 26 février, 22 mai. 1 individu au vol dans un jardin à Val-
vins/Avon, le 29 mai à 18 heures TU, température 20.5°C. 1 individu au sol dans mon garage
à Avon/La Butte Montceau, 30 mai. Commun dans et sous les troncs pourris de Hêtre au Gros
Fouteau et à La Tillaie, 12 juin.- Cetonia aurata L.: Commun sur fleurs de Sureau, Route
du Château, près du Carrefour des Cépées le 12 juin par beau temps lourd; température 25°C.-
Quelques individus seulement par temps nuageux le 13 juin; température 21°C. La présence
de ces Cétoines en assez grand nombre en ce lieu peut s'expliquer par la proximité de la
Tillaie où se trouvent des troncs pourris avec terreau permettant le développement des lar-
ves de cet insecte. Dans notre région, il ne se rencontre que rarement et en faible quan-
tité dans les parcs et jardins, sur les arbrisseaux en fleurs tels que le Sureau et le Py-
racantha. 1 individu au vol dans mon jardin à Avon/La Butte Montceau le 7 juillet par beau
temps, dans l'après-midi.

Curculionidés: Orchestes fagi L.: Commun sur les jeunes Hêtres aux feuilles rongées;
peu nombreux sur les Hêtres aux feuilles intactes. Capture sur nappe montée, Gros Fouteau,
Tillaie, 12 juin.

Buprestidés: Dicerta berolinensis Herbst.: Rare; Gros Fouteau, 12 juin.

Cucujidés: Uleiota planata L.: Très commun sous l'écorce d'un Pin sylvestre au sol, à
Franchard, 26 février.

Cerambycidés: Lors de la sortie du 12 juin, de vieux trous de sortie d'Aegosoma sca-
bricorne ont été observés sur des Hêtres morts, ainsi que des trous de sortie de Cerambyx
Cerdo sur Chênes. Ces trous sont souvent très nombreux.

François du RETAIL.

UNE ASSOCIATION LÉPIDOPTÉRIQUE XÉRIQUE DES VALS DE SEINE ET D'ESSONNE: L'ARETUSANETUM.
Notre collègue Christian Gibeaux, R. Essayan et P. Leraut viennent de décrire (Bull. Soc.
Lépidopt. fr.-2, 1977, 139) dans leur première "Contribution à l'étude des Lépidoptères de
la Région parisienne" une association de ces insectes caractérisée par Aretusana arethusa
Esp. Baptisée Arethusanetum arethusa, elle occupe un biotope xérique correspondant au
groupement botanique Xerobrometum des lieux pentus au S sur terrain calcaire, rendzine ou
sables silicocalcaires.

Cette association lépidoptérique a été rencontrée par les auteurs sur de tels faciès à
Fontaine-le-Port, Seine-Port (coteaux sparnaciens et sannoisiens), Buno-Bonnaux, dans
les friches de La Ferté-Alais, à Etampes, Boissy le Cuité, etc. Elle est composée d'espè-
ces d'affinités méridionales. Y sont constantes: Arethusana arethusa Esp., Zygaena fausta
L., Zygaena hippocrepidis Burgeff, Aplasta ononaria Fuessl., Pyrausta nigrata Scop., Thi-
sanotia chrysonuchella Scop., Marasmorcha Wulfschlegeli M.-R.

On y rencontre également des espèces plus localisées: Aspitates ochrearia Rossi, Rho-
dostrophia vibicaria Cl., Coscinia striata L., Mecyna flava Schiff., Udea institalis
Hb., Titania pollinaris Schiff., Marasmarcha luneadactyla Hw., Adela croesella Scop., Ade-
la croesella Scop., Rhagades prunis D. & S., Stythriss fletcherella Meyr.

D'autres Lépidoptères sont présents dans l'Arethusanetum, mais sont liés aussi à d'autres associations: *Erebia medusa* F., *Lysandra coridon* Pod., *Lysandra bellargus* Rott., *Colias australis* Verity, *Zygaena carniolica* Scop., *Zygaena viciae* D. & S., *Idaea ochrata* Scop., *Idaea humiliata* Hfn., *Idaea dilutaria* Hb., *Argyresthia arceuthira* Z., *Argyresthia abdominalis* Z., *Coleophora crocinella* Tgst., *Coleophora vibicella* Hb., *Phyllonorycter lantanaella* Schk., *P. roboris* Z. A mentionner aussi *Erebia aethiops* découvert à Misy s/Yonne.

Ajoutons que les auteurs présentent leur "Contribution" avec une synthèse des données climatologique, géologique, botanique de la région; le Massif de Fontainebleau y figure en bonne place, mentionné spécialement quant aux Sables de Fontainebleau et aux éléments phytosociologiques avec leurs composants: Quercetum, Corynephorretum, Callunetum, etc.

Les auteurs signalent sur les platières gréseuses: *Plebeius argus* assez commun avec *Hipparchia statilinus* et *Hipparchia fagi* dans les futaies calcaires jusqu'aux rives de la Seine. Sur les landes calcaires de Fontainebleau tendant vers le Mesobrometum, on observe des espèces calcicoles: *Lysandra coridon*, *Lysandra bellargus*, *Erebia medusa*, *Colias australis*, etc. "faune thermophile moins homogène que dans la zone à l'W du Massif de Fontainebleau; l'Arethusanetum n'y est pas atteint".

SUR ZYGAENA VICIAE.— Roland Essayan, étudiant "Les papillons diurnes de la Région parisienne" (Alexandria-10, 1977/2, 58-59) indique que *Zygaena viciae* = *Z. meliloti* "est un cas étonnant dans la Région parisienne; il semble bien qu'elle y soit nouvelle, et ce depuis peu. Cette espèce orientale et continentale est citée par P. Doignon (Bull. ANVL 1973 p. 126) de Seine et Marne: Valence en Brie 1957, 1 ex., et du Loiret: Petit Fusain 1968, 1 ex. d'après deux observations de Jean Vivien. Elle est actuellement bien répartie dans la partie S de la Région parisienne de fin juin à fin juillet".

L'auteur signale également une espèce nouvelle pour la région: *Heteropterus morpheus* Pall. observée au Pavé de Pontault-Combault en juillet 1974 par P. Leraut.

EN FORET DE FONTAINEBLEAU.— P. Leraut, signalant (Bull. Soc. Lépidopt. fr.-2, 1977, p. 91) "Quatre Lépidoptères à ajouter à la faune de France", mentionne *Caloptilia robustella* Jäckh. (Gracillariidae) espèce décrite en 1972 et proche de *C. alchimiella* Scop., d'après une capture ancienne (Viard 31 mai 1901) à Barbizon, conservée dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et étudiée par le descripteur Jäckh.

EN VAL D'ESSONNE.— Henri Descimon, étudiant (Bull. Soc. Lépidopt. fr.-2, 1977, p. 79) "La notion d'espèce" et traitant des hybrides, signale qu'à Saclas, *Lysandra coridon* et *L. bellargus* sont intimement mélangés. Confirmation en est d'ailleurs donnée dans les inventaires de l'Association décrite ci-dessus sous le nom d'Arethusanetum.

SUR UN COLEOPTERE CONOPHAGE DU PIN SYLVESTRE EN FORET DE FONTAINEBLEAU.— Alain Roques (Station de Zoologie forestière; INRA; Centre de Recherches forestières, Orléans/Ardon) poursuit ses recherches sur les Insectes ravageurs du Pin sylvestre en Forêt de Fontainebleau (Voir Bull. ANVL 1977, 37 à propos de Diptères) par des "Observations sur la biologie et l'écologie de *Pissodes validirostris* Gyll. (Coléopt. Curculionidae) en Forêt de Fontainebleau" (Annal. Zool. anim. 1976, 523-542). Il a effectué ses recherches dans une parcelle du Polygone. Trois années consécutives, il a procédé au ramassage hebdomadaire de 50 cônes attaqués par *Pissodes* sur 5 arbres pris au hasard et leur ouverture immédiate en laboratoire a permis l'étude de la morphologie des stades larvaires ainsi que celle du trajet des larves dans le cône en fonction du temps. La chronologie du développement larvaire a été précisée ensuite à l'aide de cônes-pièges et d'élevage. Des adultes capturés à Fontainebleau ont été élevés; leurs pontes sur cônes ont été datées, ce qui a permis en ouvrant les cônes de suivre le développement larvaire.

L'auteur a également utilisé des pièges d'émergence (photoélecteurs) placés sous cinq arbres au Polygone pour préciser les dates de sortie des imago.

Alain Roques précise que *Pissodes validirostris* était connu en Europe depuis 1908 mais que sa présence en France, soupçonnée depuis 1925, n'a été confirmée qu'en 1970 à partir d'exemplaires émergeant des cônes de Pin sylvestre en Forêt de Fontainebleau.

Les observations au Polygone ont porté sur l'oviposition, la nutrition, le développement du cône, le dépôt et la répartition des oeufs dans le cône, la vitesse de développement embryonnaire, le développement larvaire (stades larvaires -quatre-, trajet dans le cône en fonction de ces stades, influence de la température, dégâts causés au cône et aux graines), la nymphose, l'émergence des adultes.

Trois ou quatre larves -on peut en trouver davantage- suffisent pour détruire totale-

ment un cône de Pin en réduisant l'intérieur à l'état de sciure. De plus, le cône réagit en secrétant massivement de la résine qui colle les bractées; conséquence: 68 % des cônes observés au Polygone n'ont pu s'ouvrir au printemps suivant pour disséminer leurs graines, y compris celles qui étaient intactes. Seuls quelques cônes dont l'attaque est limitée à un seul Curculionide parasite sont parvenus à s'ouvrir à moitié.

Le nombre moyen des graines détruites par *Pissodes validirostris*, de manière directe ou indirecte, est très élevé et représente la quasi totalité de celles qui sont contenues dans les cônes attaqués par cet Insecte. On évalue à 54 % du total des graines potentielles la perte due à l'intervention de *Pissodes* dans la parcelle étudiée à Fontainebleau.

Concernant la sortie des adultes, l'auteur a remarqué que si la majorité des imagos émergent en fin d'été et en automne (maximum de mi-septembre à mi-octobre) il existe à Fontainebleau des arrêts de développement et des émergences différées en fonction de la date de ponte, de la température et de facteurs complexes encore mal définis. Pour la majorité des imagos qui sortent de nymphose début ou mi-septembre, au moment où la température s'abaisse, l'émergence du cône est décalée, voire jusqu'en novembre. Certains individus ne peuvent d'ailleurs pas sortir avant l'hiver et restent dans le cône jusqu'en mars-avril de l'année suivante à la première amélioration de la température. Par ailleurs, des adultes peuvent n'émerger qu'en juillet à partir des individus qui ont hiverné au quatrième stade larvaire -on en compte jusqu'à 10 %-. Les adultes sortis à l'automne présentent une phase d'alimentation préhivernale sur les branches et non plus sur les cônes; ils gagnent ensuite la base du tronc ou la litière jusqu'en mars-avril de l'année suivante.

SUR UN HYMENOPTERE PARASITE DU PIN SYLVESTRE EN FORET DE FONTAINEBLEAU. - Dans une "Note sur le genre *Acantholida* (Hyménoptères Symphytes Pamphiliidae) et plus particulièrement sur *Acantholida hieroglyphica*" (Revue forest. fr. 1977/1, pp. 22-26) notre collègue Pierre-Jean Charles (Station de Zoologie et de biocoenotique forestières; Centre de Recherches forestières INRA, Orléans/Ardon) et H. Chevin (INRA, Versailles) consignent leurs observations sur un parasite des pousses du Pin sylvestre et la biologie d'*Acantholida hieroglyphica* Christ, dont ils ont remarqué la présence en Forêt de Fontainebleau, sur le Pin; quelques fourreaux ont été vus au Polygone en 1974, 1975 et 1976.

DIPTERES MYCETOPHILIDAE DE SEINE-ET-MARNE. - Loïc Matile (Laboratoire d'Entomol. Muséum Paris) vient de publier (Bull. Muséum-456, Zool.-319, 1977, 621-655) un supplément au "Catalogue provisoire des Diptères Mycetophilidae de la Faune de France", riche actuellement de 387 espèces. 48 d'entre elles, sur les 107 de ce supplément, sont signalées de Seine et Marne, mais l'auteur n'a pas pu, dans le cadre de ce travail, indiquer des localités plus précises. Les espèces précédées d'une + sont inédites pour notre région, sept, précédées de deux ++ sont, de plus, nouvelles pour la France.

Bolitophila cinerea Meigen; *Diadocidia ferruginosa* Meigen = *D. flavicans* Ruthe; *Macrocera +centralis* Meig., *M. crassicornis* Winn., *M. +stigma* Curtis, *M. ++tusta* Loew, *M. =vittata* Meig.; *Macrorrhyncha +rostrata* Zetterst.; *Keroplatys testaceus* Dalman; *Platyura marginata* Meign.; *Orfelia ++tristis* Lunds.; *Urytalpa +ochracea* Meign.; *Pyratula zonata* Zett.; *Mycomya cinerascens* Macquart, *M. +incisurata* Zett.; *Leptomorphus +Walkeri* Curtis; *Sciophila +limbatella* Zett.; *Actemia amoena* Winn., *A. ++nitidicollis* Meigen; *Synapha +vitripennis* Meigen; *Apoethisa +subincana* Curtis; *Boletina gripha* Dziedz., *B. ++nitida* Grzegorz.; *Rondaniella dimidiata* Meig.; *Docosia gilvipes* Haliday, *D. sciarina* Meig.; *Tetragoneura ++silvatica* Curtis; *Ectrepesthoneura +hirta* Winn.; *Exechia bipuncta* Staeg., *E. contaminata* Winn., *E. ++festiva* Winn., *E. fusca* Meig.; *Exechiopsis intersecta* Meig., *E. +subulata* Winn.; *Rymosia fasciata* Meig.; *Allodiopsis rustica* Edwards; *Notolapha cristata* Staeger; *Brachycampta alternans* Zetterst.; *Brevicornu +griseicollis* Staeg., *B. ruficornis* Meigen; *Stigmatomeria crassicornis* Stannius; *Cordyla ++crassicornis* Meigen; *Dynatosoma +fuscicornis* Meigen; *Mycetophila +alea* Laffoon, *M. +blanda* Winnertz, *M. +curviseta* Lundström, *M. +lucutosa* Meigen, *M. +spectabilis* Winnertz.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Paul JOVET et Marcel BOURNERIAS, Végétation en rapport avec le substrat; Carte géol. de la Fr. au 1/50.000°, Rambouillet XXII-15; BRGM 1975, notice, 11-13.

Jean-Pierre MICHEL, Les limons quaternaires et les dépôts de pente dans la Région parisienne; La Préhistoire française, 1a, 1976, 162-167.

Charles ROMEROL, Plate tectonics and continental drift during the cenozoic era; Journal hum. Evolution-4 1975, 185-191.

J.-P. LEBRUN, A new *Willestedtia* (Boraginacées) from Ethiopia; Kew Bull.-30/2, 222.

CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES ARBRES DE L'ILE DU BERCEAU A SAMOIS-SUR-SEINE.- L'île du Berceau, au lieu dit "Le Petit-Pont", séparée de la rive du Bas-Samois par un petit bras de la Seine connu sous le nom de "L'Avau-Terre" (ruisseau de l'Avant-Terre sur le plan de la Seine entre Héricy et Samois au Moyen Age établi par P. Comble et publié dans l'ouvrage de Victor Bouquet "Samois-sur-Seine" 1913, pl. pp. 122-123) s'étend sur une longueur approximative de 400 m; sa plus grande largeur atteint 40 m, ce qui représente une superficie d'un hectare environ (1 ha 08 a 30 ca au cadastre communal. Outre son intérêt touristique indéniable, cette île est plantée d'une vingtaine d'espèces d'arbres dont certaines assez intéressantes.

Voici l'inventaire de celles que nous avons observées:

A) Résineux: Pinacées: Cèdre de l'Atlas (Cedrus atlantica Manetti): 1 exemplaire dont l'épanouissement est considérablement diminué par le voisinage d'un malencontreux pylône et des Tilleuls qui l'entourent; Pin Weymouth du Pin du Lord (Pinus strobus L.): Pin à 5 feuilles très fines, originaire de l'Amérique du Nord: 1 sujet est gêné dans son développement par le Sequoia ci-dessous.

Taxodiacées: Séquoia toujours vert (Sequoia sempervirens Endl.) - de Sequoia: chef indien qui inventa l'alphabet Cherokee - : C'est le "Red Wood" des Américains, arbre géant qui peut atteindre une centaine de mètres dans son aire originelle: l'Amérique du Nord. L'exemplaire de l'île du Berceau mesure 3 m de circonférence.

B) Feuillus: Bétulacées: Bouleau verruqueux (Betula verrucosa Ehrh.): Un seul exemplaire vigoureux et élancé. Aune glutineux (Alnus glutinosa L.): Le Verne ou Vergne: 14 sujets dont quelques-uns de belle taille.

Fagacées: Hêtre (Fagus silvatica L.): Deux beaux exemplaires voisins l'un de l'autre.

Juglandacées: Noyer (Juglans regia L.): Un seul sujet présentant bien.

Salicacées: Saule ou Osier blanc (Salix viminalis L.): 2 exemplaires dont un de 1.50m de circonférence. Saule pleureur (Salix babylonica L.): 4 sujets récemment plantés en bordure de l'Avau-Terre. Peuplier noir (Populus nigra L.): Deux douzaines de ces arbres de détermination difficile, les races de ceux-ci étant toujours ± hybridées.

Ulmacées: Orme champêtre (Ulmus campestris L.): Deux Ormeaux sont morts victimes de la maladie cryptogamique (Graphium = Cerastomella Ulmi) qui décime inexorablement cette espèce depuis plusieurs décades.

Platanacées: Platane à feuilles d'Erable (Platanus acerifolia Willd.): Nous pouvons admirer 5 exemplaires -dont une cépée de 7 tiges, 1 sujet de 3.50 m et un autre de 3 m de circonférence- de cet arbre apparu en Angleterre vers 1670 et qui semble un hybride fixé de Platanus orientalis et de P. occidentalis, espèces quasi-disparues de France.

Magnoliacées: Tulipier de Virginie (Liriodendron tulipifera L.): L'île du Berceau héberge un sujet de 2.30 m de circonférence près de sa rive méridionale; cet arbre est remarquable par ses feuilles dont la pointe semble tronquée et qui prennent de chaudes teintes à l'automne; il est originaire de l'Amérique du Nord et a été introduit sur notre continent vers 1688.

Tiliacées: Tilleul à petites feuilles (Tilia cordata Miller = T. ulmifolia Scop. = T. parvifolia Ehrh.): Un seul individu. Tilleul à grandes feuilles (Tilia platyphyllos Scop.): 6 sujets bien fleuris cette année 1977.

Acéracées: Erable faux-Platane (Acer pseudoplatanus L.): On compte 8 Sycomores dans l'île-du-Berceau. Erable champêtre ou Acéraille (Acer campestre L.): Un unique exemplaire est observable près de l'Avau-Terre.

Hippocastanées: Marronnier d'Inde (Aesculus hippocastanum L.): 8 exemplaires de cette espèce existent dans l'île du Berceau.

Oléacées: Frêne élevé (Fraxinus excelsior L.): On compte 17 de ces arbres dont certains de haute taille.

Hamamelidacées: Liquidambar ou Copalme (Liquidambar styraciflua L.): L'île du Berceau en possède un de 1.35 m de tour, proche de l'Avau-Terre, face à la Résidence Beau-Rivage; cet arbre ornemental est originaire de l'Est des Etats-Unis; ses feuilles rappellent celles des Erables et s'ornent à l'automne de douces couleurs.

(Septembre 1977)

Jean VIVIEN.

LE PARC-ARBORETUM DU MONTCEAU A AVON DISPARAIT.- On vient (octobre 77) de pratiquement détruire en abattant la plupart des grands arbres pour construire un ensemble pavillonnaire, le parc-arboretum privé du Montceau, à Avon, face au Parc du Palais de Fontainebleau, inventorié autrefois (1930) pour ses essences rares par Lucien Weil (notes inédites)

A PROPOS DU HÊTRE GREFFE.- Le 14 mai 1977, à l'occasion d'une enrichissante promenade flânerie à travers Fontainebleau -le Fontainebleau des siècles passés- organisée par le Centre d'Etudes culturelles, nous nous sommes trouvés en présence d'un splendide Hêtre pourpre (*Fagus silvatica* var. *purpurea* Ait.) en pleine floraison; il orne la cour et le jardin de l'ancien Hôtel d'Orléans, sis Rue de France et appartenant à Mme d'Aboville.

Des Hêtres pourpres, nous en connaissons de magnifiques dans le Jardin de Diane, au Palais de Fontainebleau, où deux de ces arbres accueillent le visiteur; ils sont les auteurs d'une intéressante régénération naturelle à l'ombre de leur houppier. Mais ce qui frappe au premier abord chez l'individu de la Rue de France, c'est qu'il a été primitivement greffé sur un sujet qui semble appartenir lui-même au genre *Fagus*, mais ce n'est pas certain. Même les ingénieurs de l'Office national des Forêts, consultés, n'ont pas été affirmatifs. Un cas similaire se retrouve dans le parc séculaire du Château de Lorrez-le-Bocage que Mme de La Rochefoucauld avait ouvert aux Amis des Sites et Monuments de Seine et Marne aux premiers jours de l'été 1977. Ici, c'est un géant de 4 m de circonférence possédant une ceinture de greffe formant un bourrelet tourmenté. L'abondance et l'ampleur de son feuillage parsemé d'innombrables fânes en font un arbre encore plus remarquable que le précédent.

De toute évidence, ces Hêtres sont d'un âge que l'on peut évaluer entre 150 et 200 ans, celui de Lorrez-le-Bocage ayant trouvé dans le terrain que baigne les eaux des douves du château une fraîcheur et une humidité particulièrement propices à son fastueux développement.

Il nous a été donné de rencontrer récemment loin de notre région deux de ces Hêtres pourpres également greffés dont la tenue et la prestance sont en tout point semblables; ils agrémentent le jardin public qui jouxte la Tour abbatiale de Saint Amand les Eaux (Nord)

En Forêt de Fontainebleau, le Hêtre à feuillage pourpre -non greffé- se rencontre çà et là, à la billebaude: en bordure de la Route Ronde, dans les Monts de Fays (parcelle 872) avec 5 exemplaires dont la circonférence varie de 1.25 à 2.15 m; un sujet de 2 m de tour à l'intersection des routes de Jemmapes et de la Colombe dans le Montoir de Recloses (parcelle 154); dans le Rocher d'Avon (parcelle 35) à proximité de la Route du Romulus, un individu atteint à peine 70 cm de circonférence; sur la Route du Milan aux Monts Gizard (parcelle 732), un jeune arbuste a 2.50 de hauteur; dans la Garenne d'Avon, un très jeune baliiveau se trouve le long de la Route de Diane (parcelle 9); enfin, Plaine de Samois (parcelle 361) on observe un plant de 25 cm de hauteur sur le bord de la Route de Farewell.

Afin de parfaire nos connaissances sur la greffe de ces hêtres -et sur le porte-greffe- nous serions heureux d'avoir l'avis éclairé de nos collègues spécialistes en Foresterie.

Jean VIVIEN.

REMARQUES SUR LE HÊTRE POURPRE.- La Flore forestière de Mathieu (1860) décrit deux variétés du *Fagus silvatica* L. La variété alpha est le hêtre tortillard de la Forêt de Verzy, la variété beta est le hêtre pourpre. Il est précisé que cette variété, très fréquemment cultivée dans les jardins, a été observée à l'état sauvage en Forêt de Darney.

L'existence de hêtres pourpres non greffés, signalés aussi en Forêt de Fontainebleau dans la note de Jean Vivien ci-dessus, semble indiquer qu'il s'agit d'une mutation vraisemblablement de caractère récessif. Il serait intéressant à cet égard d'examiner les semis naturels de ces hêtres. Etant donné que la pollinisation est assurée par le vent, le maintien d'un caractère récessif dans la fâinée d'un hêtre pourpre isolé dans un peuple -ment de l'espèce type est peu probable et on peut s'attendre à ne trouver qu'une faible proportion de sujets pourpres. Néanmoins des manuels d'horticulture mentionnent le semis comme un moyen usuel de reproduction du hêtre pourpre. Si on fait appel à la greffe, il semble certain que c'est l'espèce type qui est utilisée comme porte-greffe. Il serait d'ailleurs facile de vérifier en procédant à un prélèvement de bois au dessous du niveau de la greffe que le sujet est bien un hêtre.

Clément JACQUIOT.

PALEOBOTANIQUE REGIONALE.- Sous le titre "La végétation au Pléistocène supérieur et au début de l'Holocène dans le Nord de la France" (Les civilisations paléolithiques et mésolithiques; La Préhist. fr. CNRS 1976), M.-F. Huault publie une synthèse des résultats palynologiques concernant le Würm et l'Holocène jusqu'à la fin du Boréal. Le début de l'Holocène se caractérise par l'extension de *Betula* et *Pinus* puis par des genres thermophiles: *Quercus* et *Ulmus*. L'évolution de la végétation n'est bien connue qu'au Tardiglaciaire.

MYCOLOGIE

CHAMPIGNONS OBSERVES EN FORET DE FONTAINEBLEAU AU PRINTEMPS 1977.- La notation de rareté ou d'absence antérieure locale des espèces est formulée d'après P. Doignon, "Florulé mycologique du Massif de Fontainebleau" (1700 espèces); Cahiers des Naturalistes, Paris, 1951-56. Les lieuxdits précédés d'une + sont situés en forêt domaniale.

19 mars. Galactinia buxea (Quel.) Le Gal: Sur une charbonnière à la +Queue de Fontaine. Cette Pézize, nouvelle pour Fontainebleau, viendrait, selon les auteurs, à terre, sur l'humus des bosquets. Notre récolte ne diffère pas du type; sa teinte jaune-citrin ± mêlée de fauve, d'ocracé ou d'olive est assez rare chez les Galactinia; l'extérieur est concolore, plus pâle, finement furfuracé, sessile. Asques amyloïdes; spores lisses, elliptiques, sans guttulettes, de 17-20 x 10-12 μ .

24 mars. Helvella helvellula (Dur. & Mont.) Dissing: Espèce observée à la +Solle; en un mois, nous en avons trouvé plus d'une centaine d'exemplaires. Ce champignon, non encore mentionné à Fontainebleau, semble avoir une synonymie importante. Nous avons d'ailleurs retrouvé dans notre herbier une récolte du 22 avril 1975, en face de l'entrée du Champ de Courses de la +Solle (lég. Bourdot) qui est identique. Au cours des années précédentes, nous avons vu plusieurs fois cette Helvelle à la Solle, toujours au printemps, sans pouvoir l'identifier. Elle aurait été décrite sous les noms de Paxina clypeata Pers., d'Helvella Queleti Brésad., d'Helvella nana et de Peziza helvelloides Quel., d'Acetabula clypeata Boud., d'Helvella Queleti var. alpina Heim & Rémy, et enfin, dernièrement (Bull. Soc. mycol. Fr. 1975/4) sous le nom d'Helvella semiobruta Douad. & Berthet.

28 mars. Clitocybe paropsis (Fr.) Quelet: Récolté à la +Solle; non encore signalé à Fontainebleau. Chapeau 1.5-4 cm, alutacé-carné, jaunâtre-ocracé, pâlistant, convexe-étalé, ombiliqué; lames blanches, puis blanc crème, minces, serrées, arquées subdécurrentes; stipe 2-3 x 0.25-0.45 cm, concolore, plus pâle, central ou excentré, à radicelles mycéliennes blanches se prolongeant dans le sable; chair à odeur herbacée. Sporée blanche à reflets crème; spores 3.25-4 (5) x 2-2.25 μ . Espèce précoce, souvent avec Clitocybe pruinosus.

28 mars. Sepultaria nicaeensis Boud.: Environ une centaine d'exemplaires sur le sable le long du grillage qui entoure le champ de Courses de la +Solle. Plusieurs espèces sont très voisines: S. foliacea Boud., S. sepulta Fr., S. arenosa Cooke, S. arenicola Cooke et S. tenuis Cooke. Toutes, S. nicaeensis comprise, ont des teintes semblables, mais S. nicaeensis s'en distingue par de grandes spores: 23-35 x 15-21 μ sur notre récolte; chez les autres espèces, la taille des spores varie entre 20-28 x 11-15 μ . On a signalé à Fontainebleau S. arenicola, arenosa et foliacea. Une seule espèce ne pose pas de problème de détermination: S. Summeri (Berk.) Cooke par son habitat sous les Cèdres et une taille plus grande. Ce Sepultaria Summeri a été vu par notre collègue Maurice Suisse au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau.

2 avril. Athracobia macrocystis Cooke = A. nitida Boud.: Petite espèce de 0.1-0.3 cm rouge orangé poussant en troupes serrées sur charbonnières, déjà signalée au Rocher des Etroitures (Boudier 1911). Les charbonnières sur lesquelles nous avons récolté cette Pézize étaient récentes (décembre 1976); il faut donc environ trois mois pour voir apparaître les premiers champignons carbonicoles après le passage des bûcherons. Une période pluvieuse a été favorable à cette poussée; nous avons même récolté sur une charbonnière, à la +Queue de Fontaine un Coprin réputé non carbonicole, le 13 mai: Coprinus plicatilis.

14 avril. Melanoleuca excissa (Fr.) Singer: Sur la pelouse, à l'entrée du Champ de courses de la +Solle, sur un petit rond de sorcières. Espèce nouvelle pour Fontainebleau.

26 avril. Tubaria conspersa Pers. ex-Fr.: C'est une espèce souvent signalée à Fontainebleau; ce qui est curieux, c'est l'habitat sur charbonnière où nous l'avons trouvée avec une quinzaine d'exemplaires, à la +Queue de Fontaine. Au Bulletin ANVL 1977, p. 104, nous avons signalé Tubaria furfuracea pouvant pousser sur place à charbon; sur ce même support, nous avons également récolté T. pallidospora à la +Béhourdière le 27 janvier 1974.

26 avril. Naucoria (Alnicola) pseudoamarescens Kühn.-Romagn.: Une vingtaine de carpophores sur charbonnière à la +Queue de Fontaine. Espèce nouvelle pour la Forêt de Fontainebleau. Etant donné l'absence de diagnose complète et d'icône, en voici une description: Chapeau 1.2-3 cm, au début brun datte obscur à nuance pourpre, puis brun-jaunâtre et jaune fauve alutacé en séchant; convexe, non mamelonné ou à mamelon net, saillant parfois campanulé; voile blanchâtre vite oblitéré, cuticule un peu débrodante; marge non striée; lames blanchâtres, puis ocracé-pâle à nuance carnée, minces, serrées, ventruées, adnées-subéchan-crées; arête blanchâtre subérodée; stipe 2.5-4 (5) x 0.25-0.4 (0.7) cm, blanchâtre à reflet carné, entièrement fibrillé-strié de blanchâtre, poudré pelucheux sous les lames, fistuleux brunissant à partir de la base chez les adultes; chair blanchâtre devenant jaunâtre pâle;

odeur spermatique à la coupe, saveur nettement amère; isolé ou en petites touffes sur les charbonnières. Sporée fraîche brun-olivâtre devenant chocolat après quelques jours; spores $7.5-9 \times 4.25-4.75 \mu$, amygdaloïformes, verruqueuses à paroi épaisse; poils d'arête souvent flexueux, ventrus ou non à la base, souvent capités, de $22-26 \times 6-8 \mu$; basides tétrasporiques.

Dans le Bulletin ANVL 1977, page 48, nous avons signalé la découverte de *Naucoria* (*Alnicola*) *amarens*, voisin de *N. pseudoamarens*, également sur charbonnière; en voici une description pour bien marquer la différence entre ces deux espèces: chapeau 1.5 - 2.7 cm, brun chatain, convexe mammelonné, hygrophane; marge striée par transparence, voile très fugace chez les adultes; lames argile à brun, serrées, ventruës, échancrées-uncinées; stipe 4-6 x 0.2-0.3 cm, brun bistre, plus pâle en haut, farineux sous les lamelles, fibrilleux-strié ailleurs, fistuleux; chair brune, brun roussâtre foncé à la base du pied, inodore, amère; sporée chocolat, spores de $8-10 \times 4.5-6 \mu$, subelliptiques, verruqueuses; basides tétrasporiques; poils d'arête ventrus à la base, pédicellés, à bec mince et cylindrique presque pointu en haut, de $36-40 \times 5-10 \mu$, nettement différents des poils de *N. pseudoamarens*. A noter sur le terrain le chapeau et le stipe plus foncés et la marge striée. Une autre espèce pourrait être confondue avec ces deux dernières: il s'agit de *Cortinarius Romagnesii* Henry qui pousse au printemps sur places à charbon. Dans le Bulletin ANVL 1971, p. 59, nous avons cité cette espèce sans description; nous l'avons retrouvée le 9 mai 1977 sur une vieille charbonnière près de la Route des Deux-Sœurs, dans la Vallée de la Solle. En voici une description: chapeau 1.5-3 cm, brun-châtain, noirâtre devenant fauvâtre-jaunâtre en séchant, sec, convexe-étalé, mamelonné ou non, à cortine fugace mais nette chez les jeunes; lames canelle dès le début, minces, subespacées, ventruës adnées-échancrées; stipe 3-4 x 0.3-0.35 cm, alutacé-fauvâtre sale à la base, entièrement fibrillé-strié, souvent ondulé; chair brunâtre foncé, saveur douce, odeur subherbacée. Isolé ou en petites touffes. Sporée brun-roussâtre; spores elliptiques, verruqueuses, de $7-10 \times 5-6 \mu$; poils d'arête claviformes, d'environ $19-25 \times 6-8 \mu$. On peut constater que sur le terrain des différences essentielles permettent d'éviter la confusion avec les deux *Naucoria*: la chair douce et les lames canelles et subespacées.

6 mai. *Drosophila calcarea* Romagn.: Deux exemplaires dans l'herbe le long de l'Aqueduc de la Vanne près de la Route Ronde, à la Vente au Diable. Espèce nouvelle pour Fontainebleau récemment décrite dans le Bull. Soc. mycol. Fr. 1975/2, p. 216. Nos échantillons étaient petits et grêles, difficiles à voir dans l'herbe, à chapeau de 0.7-1 cm blanc alutacé à marge ridulée; lames brun-ocracé à arête blanchâtre; stipe très fragile, cassant, blanchâtre-hyalin sali d'alutacé. Spores foncées sous le microscope, de $11-15 (16) \times 7.5-9.5 \mu$; cystides utriformes.

14 mai. *Conocybe spicula* Fr. fa *macrospora* Kühn.: Quatre exemplaires dans l'herbe sur le talus en face du camping du Petit-Barbeau. Non encore signalé à Fontainebleau.

20 mai. *Inocybe leptocystis* Atk.: Plusieurs exemplaires sur le talus de la Route de Chailly, près de la N. 5, vers la Table du Roy. Espèce nouvelle pour la forêt.

20 mai. *Rhodophyllus sepium* Noull.-Dass.: Cette espèce, commune dans certains lieux, n'a pas encore été signalée en Forêt de Fontainebleau. Nous l'avons observée cette année dans trois stations différentes totalisant plus d'une centaine d'exemplaires: deux à la Solle dont une derrière le parking du Cabaret Masson sous les *Prunus spinosa*, l'autre également sous un petit carré de *Prunus* reposant sur de nombreux terriers de lapins vers le champ de courses; la troisième station, toujours sous *Prunus*, se trouve le long de la Rte Ronde entre celles du Lancer et du Laisser-courre, aux Vieux-Rayons. Chapeau 3-15 cm gris alutacé clair, gris-jaunâtre vite étalé, à mamelon obtus ± vague ou élevé, ± rayé d'un cheveu inné, humide mais non glissant, rarement taché-guttulé; les exemplaires âgés prennent une teinte gris foncé; marge non striée; lames blanches puis rose pâle par places, à la fin entièrement roses, larges, échancrées, parfois adnées, minces, serrées; stipe 3-12 x 0.4-2.2 (3) cm, blanc, entièrement fibrilleux de blanc, souvent plus épais à la base, enfoncé dans le sol; chair blanche assez ferme, parfois rougissant dans le pied lorsqu'il est véreux; odeur et saveur nettes de farine. Isolé ou en petites touffes de 2-4 individus mais parfois en touffes serrées de 10-20 exemplaires. Passe pour assez bon comestible.

22 mai. *Lentinus degener* Kalch.: Une touffe de 7 individus récoltée sur un piquet aux Monts de Truies, Route du Pavé de la Cave par les excursionnistes de la Société mycologique qui l'avaient cachée, trop lourde, sous un Pin; c'est là que nous l'avons retrouvée à midi avec Pierre Ovaldé qui nous conduisit sur les lieux. C'était une pièce magnifique; chapeaux et pieds étaient partiellement soudés en une masse compacte.

23 mai. *Conocybe pseudopilosella* Kühn.: Une dizaine de sujets sur le talus de la Route de Chailly près de la N. 5, à la Table du Roy.

Nando MARTELLI.

A PROPOS DE DECONICA ATRORUFA.- Le 9 mai 1977, nous avons récolté en Forêt de Fontainebleau, à la Vallée de la Solle, un groupe d'une quinzaine de carpophores d'un Agaric du groupe des Strophaires: dont l'aspect rappelait *Deconica atrorufa* (Schaeff. ex-Fr.) Smith, mais à lames blanc-crème. A première vue, nous avons eu l'impression d'être en présence d'une espèce que nous ne connaissions pas, mais après vérifications, nous avons eu la surprise de constater qu'il s'agissait bien de *D. atrorufa* sous forme d'exemplaires stériles; nous n'avons observé ni spores, ni stérigmates sur les basides; en revanche, les poils d'arête étaient bien identiques au type. Bien entendu, une tentative de sporulation fut vaine. C'est la première fois que nous voyons de tels carpophores à lamelles blanchâtres parmi les centaines d'exemplaires qui poussent à la Solle en toutes saisons. Ce petit Agaric pousse en effet de janvier à décembre sans interruption lorsque la pluviosité est favorable. Un autre champignon grêle semble pouvoir croître toute l'année: c'est *Omphalia umbellifera*. Vers le 20 novembre 1976, nous avons observé sur un talus, Route de la Vallée de la Solle, tout près de la Départementale 116 à La Béhourdière, un grand nombre de carpophores. Par la suite, passant environ deux fois par mois en ce lieu jusqu'à la fin de mai 1977, nous remarquâmes que la poussée s'est poursuivie sans interruption quelle que soit la température. Etant donné que ce Champignon croît également en septembre et octobre, on peut penser que si les pluies étaient constantes, la petite *Omphale* poursuivrait sa croissance même pendant l'été. Dommage que les Morilles ne soient pas dans le même cas !...

N. M.

EXPOSITION A SAMOIS-SUR-SEINE.- Le lundi 15 août 1977, à Samois-sur-Seine, une exposition mycologique a été organisée par le Syndicat d'Initiative et l'Association pour la protection de l'Environnement. Déterminations et classification par Marcel Locquin. 60 espèces récoltées le même jour en Forêt de Fontainebleau, zone Courbuisson/La Boissière/Barbeau. Conditions mauvaises: 16° jour de sécheresse absolue à Fontainebleau.

Amanita phalloides, *vaginata fulva*, *spissa*, *rubescens*; *Lepiota rhacodes*; *Pluteus cervinus*; *Psalliota silvatica*, *silvicola*; *Hypholoma fasciculare*, *capnoides*; *Cortinarius armillatus*; *Kuehneromyces mutabilis*; *Collybia platyphylla*, *radicata*, *fusipes*; *Pleurotus cornucopiae*; *Russula lepida*, *nigricans*, *fellea*, *delica*, *virescens*, *nauseosa*, *graminicolor*, *paludosa*, *cyanoxantha*, *fragilis*, *laurocerasi*; *Lactarius volemus*, *piperatus*; *Paxillus involutus*; *Boletus badius*, *versicolor*, *chrysenteron*, *cavipes*, *castaneus*, *edulis*, *erythropus*; *Leccinum versipelle*, *nigrescens* = *tessellatus*; *Tylopilus felleus*; *Piptoporus betulinus*; *Polyporellus squamosus*; *Inonotus hispidus*; *Polypilus sulfureus*; *Coriolus versicolor*; *Trametes rubescens*; *Pycnoporus cinnabarinus*; *Lenzites quercinus*; *Ganoderma lucidum*; *Fistulina hepatica*; *Stereum insignitum*; *Calodon ferrugineum*; *Scleroderma aurantium*, *verrucosum*; *Omphalophallus impudicus*; *Lycoperdon gemmatum*; *Xylaria polymorpha*; *Calycella citrina*; *Chlorociboria aeruginosa*; *Fuligo septica*; *Trichia varia*.

P. D.

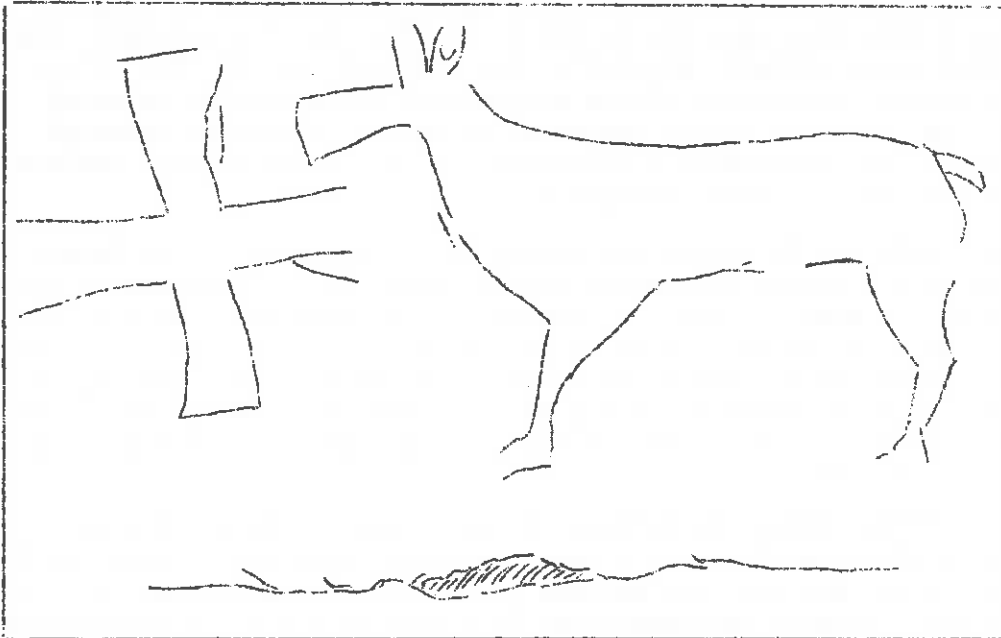
EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Nid de l'Aigle/Gros Fouteau (Parcelles 265-266), 29 août 1977: *Amanita phalloides*, *vaginata fulva*, *citrina*, *rubescens*; *Lepiota procera*, *gracilentia*; *Pluteus cervinus*, *leoninus*, *salicinus*; *Pholiota squarrosa*, *mutabilis*; *Hypholoma fasciculare*, *sublateritium*; *Hebeloma hiemale*; *Laccaria laccata*, *amethystina*; *Collybia fusipes*, *maculata*, *radicata*; *Marasmius peronatus*; *Pleurotus ostreatus*; *Crepidotus mollis*; *Mycena haematopus*; *Lactarius blennius*, *hepaticus*, *rufus*; *Russula densifolia*, *nigricans*, *cyanoxantha*, *vesca*, *emetica*, *fellea*; *Hygrophorus hypothejus*; *Paxillus involutus*; *Melanopus melanopus*; *Dryodon coraloides*; *Merullius tremellosus*; *Ithyphallus impudicus*; *Mutinus caninus*; *Calocera viscosa*, *cornea*; *Acetabula vulgaris*; *Craterellus cornucopioides* (très jeunes); *Cantherellus tubiformis* (très jeunes); *Lycoperdon perlatum*, *piriforme*, *excipuliforme*; *Scleroderma aurantium*; *Fuligo septica*; *Trichia varia*.

EXPOSITION A BOURRON-MARLOTTE.- Du samedi 8 au lundi 10 octobre, une exposition mycologique organisée par notre collègue Henri Froment et les Amis de Bourron-Marlotte avec le matériel de notre Association et la participation de Pierre Doignon et Jean Vivien, précédée de deux excursions, a réuni 120 espèces et 110 amateurs à la sortie de 8 en Forêt de Fontainebleau, zone Grande Vallée/Forts de Marlotte/Cr des Naturalistes. Au carnet de récoltes: *Amanita porphyria*, *Lepiota gracilentia*, *acutesquamosa*, *rhacodes*; *Pluteus umbrosus*, *leoninus*, *Fayodi*; *Hebeloma mesopheum*; *Psalliota silvicola*; *Cortinarius torvus*; *Clitopilopsis mundulus*; *Mycena inclinata*; *Rhodopaxillus glaucocanus*, *nudus*; *Tricholoma saponaceum*, *sulfureum*; *Clitocybe odora*, *ffaccida*, *clavipes*; *Stropharia semiglobata*; *Lactarius vellereus*; *Russula albonigra*; *Hygrophorus nemoreus*; *Gomphidius viscidus*; *Boletus cyanescens*, *variegatus*; *Ganoderma lucidum*, *applanatum*; *Clavaria cristata*, *stricta*; *Mutinus caninus* (5 exemplaires); *Helvella lacumosa*; *Calocera viscosa*; *Xylaria polymorpha*, *hypoxylon*; *Chlorociboria aeruginosa*.

UNE GRAVURE DE CERVIDE SUR UN SARCOPHAGE MÉROVINGIEN DE BOUTIGNY.— Le Musée régional de Préhistoire et d'Histoire de Milly la Forêt conserve parmi ses collections de géologie, et d'archéologie un sarcophage de pierre mérovingien découvert en 1952 à Boutigny sur Essonne présentant sur son panneau de tête un très curieux décor gravé constitué par une croix pattée à droite de laquelle s'étend la représentation d'un cervidé vu de profil. Le symbolisme, sur lequel nous ne nous étendrons pas ici, est sans doute une allusion à l'un des versets de la Bible mentionnant le cerf ou la biche, le plus connu étant le verset 2 du psaume 42 ("Comme languit une biche après l'eau vive, ainsi languit mon âme vers toi mon Dieu").

Raymond Géber, dans un article consacré au Musée de Milly la Forêt (Bull. Comm. Antiquités et Arts de S. & O., tome 56, 1956-59, pp. 27-29) a vu dans l'animal représenté un bovidé. Si l'examen de la morphologie générale du corps ne permet guère l'identification de la bête, la forme et l'implantation des oreilles, de même que le dessin de la queue laissent plutôt supposer qu'il s'agit d'une biche. D'ailleurs, ce décor de cervidé devant une croix, la contemplant ou s'abreuvant à la source coulant à son pied est suffisamment fréquent dans l'art du haut Moyen Age et de l'époque romane pour qu'aucune équivoque ne soit permise.

Mais à une époque où, fort heureusement, les gravures ornant de nombreux sites du Massif de Fontainebleau et de la Vallée de l'Essonne reçoivent enfin l'attention qu'ils méritent, c'est sur le style même du cervidé du sarcophage de Boutigny qu'il semble utile d'attirer l'attention. Car dans le cadre d'une étude générale sur la gravure des figures zoomorphes, il paraît intéressant de suggérer la comparaison entre les gravures rupestres de Fontainebleau et ce panneau de sarcophage. D'autant que si la pierre du sarcophage n'est pas de provenance locale, il n'est pas impensable, dans l'état des connaissances actuelles, d'imaginer que la gravure puisse avoir été exécutée sur le site d'utilisation.



On conçoit tout l'intérêt qui peut découler, pour la connaissance de l'art, de la confrontation de gravures de cervidés de différentes époques dans une même aire géographique.

A propos d'un point qui vient d'être évoqué incidemment, celui de l'origine de la pierre de ce sarcophage de Boutigny sur Essonne, signalons la très utile communication présentée par Jean-François Baratin, archéologue départemental du Département du Loiret, au 98^e Congrès national des Sociétés savantes qui s'

est tenu à Saint-Etienne en 1973. S'appuyant sur des études pétrographiques, Jean-François Baratin a montré que les sarcophages de pierre du Nord du Loiret étaient constitués de calcaire provenant de cet arc jurassique qui s'étend du Nord de l'Yonne jusque dans l'Indre.

Ses conclusions peuvent naturellement être étendues aux sarcophages de toute la partie Sud du Bassin parisien. Aussi cette étude ouvre-t-elle un vaste champ d'hypothèses à propos de la diffusion de ces sarcophages, de leurs ateliers de production, de l'origine et de la nature de leurs décors. Dans ce domaine, archéologues et historiens d'art ont devant eux de belles perspectives de recherches.

Gilbert-Robert DELAHAYE.

N.D.L.R.— Rappelons que G.-R. Delahaye a consacré une note spéciale (Bull. Group. Archéol. S. & M.-16, 1976, 123-130) à la division en compartiments de certains décors de sarcophages mérovingiens au nombre desquels il a mentionné et figuré la croix du sarcophage de Boutigny-sur-Essonne (pp. 125, 129).

SUR UNE NECROPOLE DE LA TENE A LARCHANT.— Au numéro précédent (Bull. ANVL 1977, 104) nous avons signalé en référence un travail d'Alain Duval sur les sites-nécropoles de la région citant notamment celui de Larchant. Cet auteur, avec Venceslav Kruta, vient de publier ("Antiquités nationales"—8; Bull. Soc. Amis du Musée de St Germain en Laye 1976 (1977) pp. 60-68, 6 fig.) une étude complète spécialement consacrée aux "Objets d'une nécropole de la Tène à Larchant". Il y est procédé à une nouvelle analyse de cette trouvaille effectuée vers 1900-1905 au lieu-dit "Les Groues", au NW de Bonnevault, vers les sablières. C'est d'ailleurs au cours de l'exploitation d'un gisement de Sable de Fontainebleau par Paradis (lequel travailla plus tard à Darvault à la curieuse sablière du Château qui porte son nom) que ces sépultures furent mises au jour "dans un banc de tuf, à 0.60-0.80 m de profondeur, rangées en demi-cercle à l'intérieur d'un hémicycle naturel de 25 m de rayon entouré d'une aire piétinée sur 0.80 m". Cette description est celle de Raymond Lantier (Bull. Soc. nat. Antiquaires de Fr.—13, 1927, 255-257) qui est le seul à avoir publié une note sur cette découverte. Ajoutons que cette référence, importante pour l'histoire de Larchant, a échappé aux bibliographes, à Nouel/Royer (Bull. ANVL 1936, 58-100) comme à nous-même (Doignon, Le site de Larchant; Cah. des Natural. 1962, 77-84).

A. Duval et V. Kruta ont étudié le moulage de ces objets conservés depuis 1925 au Musée de St Germain en Laye; mais à cette époque, l'oxydation en avait détruit plusieurs et endommagé d'autres. Sont décrits et dessinés: une épée avec fourreau, 2 pointes de lance, 2 fibules, 5 bracelets en bronze et 2 en fer, 1 vase. A l'aide de cartes, les auteurs traitent de "l'environnement régional de la nécropole de Larchant"; ils citent celles de la Tène trouvées à Cortrat, Barville, Amponville, Maisse, Cély en Bière, Cannes-Ecluse, Courcelles/Montapot, Bromeilles, Vaux le Pénil, Marolles, Montigny-Lencoup, Balloy, Gravon Chalaudre, Jouy le Châtel, Mortery, Sergines, etc.

La région du plateau Briard-Sud/Bassée/Gâtinais/Massif de Fontainebleau, concluent les auteurs, "paraît présenter une homogénéité remarquable" pour sa richesse en mobilier archéologique de la Tène. "Il semble bien que dès la fin de La Tène Ib, c'est-à-dire dès que notre documentation archéologique devient abondante, les objets d'importation d'une certaine qualité ne sont pas rares. Toutes ces pièces proviennent d'une région beaucoup plus méridionale (Italie du Nord, Suisse). C'est également le cas de l'épée de Larchant qui s'inscrit donc dans le cadre de ce courant d'influences et qui en représente vraisemblablement chez ce peuple du Sénonais la phase initiale".

EN BRIE.— Dans la Revue "Forum"—5 du Groupe archéologique du Touring-Club de France, J.-P. Burin présente un bilan de 15 ans de recherches sur le vicus de Châteaubleau. Il traite du cadre géographique, de l'histoire du site, du sanctuaire, du théâtre de 80 m de diamètre avec cinq accès entouré de campements d'artisans. Ce vicus était caractérisé par un noeud routier, un mélange de monuments publics et de bâtiments d'exploitation rurale, un marché régional et un centre religieux. Dans ce même numéro, J. Philippe étudie "Les marques sur la sigillée unie de Châteaubleau" pour 33 estampes, en attendant un travail sur 250 tessons ornés provenant du même site.

SUR UN ANNEAU DECORE DU BRONZE FINAL.— Christiane Eluère étudie et figure (Bull. Soc. Préhist. fr. 1976/9, 276-279, 9 fig.) un fragment d'anneau décoré, réniforme, datant de l'âge du Bronze final-II provenant de Boutigny sur Essonne et conservé au Musée des Antiquités nationales. Son interprétation a paru problématique. Le décor de cercles concentriques et de lignes parallèles est particulier et eut une postérité très limitée; on en connaît de rares exemples au Bronze final-II.

EN VAL DU LOING.— Une Fédération archéologique du Loiret a été constituée par six associations de ce département, dont celles de Boiscommun, Neuville aux Bois, Puiseaux. Elle vient de publier un bulletin de 13 mémoires traitant des outils néolithiques de Puiseaux, d'une nécropole mérovingienne à Chilleurs aux Bois, de sites galloromains régionaux, etc.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Roger DAJOZ, Coléoptères Colydiidae et Tenebrionidae anophthalmes nouveaux de la région néotropicale; Acta biol. Parana—4, 1975, 91-124, 73 fig.

Claude DUPUIS, Introduction aux tomes 30 et suivantes des Cahiers des Naturalistes; Cahiers des Naturalistes 1974 (1977), 1.

J.-P. LEBRUN, Supplément au catalogue des plantes vasculaires du Tchad; Adansonia 1976, 381-390.

PREHISTOIRE

QUE REPRESENTE LA PEINTURE ANIMALIERE RUPESTRE DE BOUTIGNY ?- Le Pr André Leroi-Gourhan consacre ("Antiquités nationales-8; Bull. Soc. Anis du Musée de St Germain en Laye, 1976 (1977), 8-9) une note à "La peinture pariétale de Boutigny sur Essonne", figuration animalière sur plaque de grès découverte en 1954 par Angelier, signalée à l'époque par notre collègue James Baudet (Bull. ANVL 1955, 10; 1959, 14, 30) et figurée par lui (Bull. Soc. Préhist. fr. 1955, 293). André Leroi-Gourhan, qui reproduit une photo de ce document, pose le problème: "Que représente cette peinture ?". La tête de l'animal manque. S'agit-il d'un Bovidé, comme l'ont pensé H. Breuil et J. Baudet ? Non, estime le Préhistorien de Pincevent, "tous les Bovidés quaternaires ont la queue courte à part Bison et Auroch", qui ne sont pas en cause. Or le sujet peint à Boutigny en a une bien développée.

"Il ne peut s'agir que d'un Cheval", mais "un Equidé aux proportions aberrantes", et le chroniqueur analyse chaque partie de la peinture: encolure, membres antérieurs, postérieurs, ventre, queue, robe. Et il conclut: "Je ne vois que les chevaux pommelés de Pech-Merle qui offrent un parallèle, mais dans un style très différent". Et A. Leroi-Gourhan d'ajouter: "De quand date l'animal de Boutigny ?". Il estime cette peinture authentique et l'estime de style Magdalénien-IV. Faute de contexte archéologique, il est "impossible de préciser plus clairement". De même qu'il est impossible de savoir du bloc s'il s'agit d'un fragment de paroi délitée d'un grès ou d'une écaille de paroi décollée et utilisée par l'artiste.

LES MESAVENTURES DU MUSEE DE PREHISTOIRE DE NEMOURS.- La construction du Musée régional de Préhistoire est en cours Route de Sens (cf. Bull. ANVL 1977, 128); on en est aux structures de base et l'on s'est demandé, un temps, si le chantier n'allait pas être interrompu. En effet, le nouveau Conseil municipal de Nemours, prenant le contre-pied de la municipalité précédente, a refusé la participation financière de la Ville (30 %) à ces travaux assurés à 40 % par le Département et à 30 % par l'Etat, que l'on voyait mal prendre à leur compte le complément refusé par la Ville. Il paraît qu'un "modus vivendi" aurait été trouvé pour ne pas aggraver le retard de cette réalisation.

SIGNES RUPESTRES ET NUMISMATIQUE.- Les Cahiers numismatiques-50, XII/1976, pp.89-101, 17 fig. publient une étude de Marie König: "Comparaisons entre des signes dans les grottes de la Forêt de Fontainebleau et la numismatique gauloise" dont on trouvera une analyse avec 6 figures, par notre collègue Jean Poignant, dans le Bulletin du GERSAR-5, 1977, p.60. L'auteur, qui a consacré un important ouvrage à cet art (cf. Bull. ANVL 1973, 57-62) prend exemple des signes relevés à Noisy sur Ecole, Larchant, Malesherbes, Moigny et les compare à des starères celtiques (quadrillage, idéogramme, rouelle, incisions cupulées, arêtes de poisson, hache, etc.). Pour Marie Koenig, les gravures de Fontainebleau transmettent un savoir ésotérique gaulois.

LE SITE DU BOIS DES REFUGES A BARBEY/MISY.- Un important travail de synthèse vient d'être publié (Bull. Soc. Préhist. fr. 1977, 420-471, 37 fig. et phot.) par Claude et Daniel Mordant, Jacques Bontillot, Jean Paris et T. Poulain et consacré au site du Bois des Refuges à Barbey/Misy sur Yonne découvert en 1970. On y a mis au jour des fosses à matériel néolithique rubané final (silex, céramique à décor, parure) et moyen (tessons, décor) des vestiges du Bronze moyen (céramique décorée de faciès Haguenau) et final (hécropole, vases, urnes, matériel), du Hallstatt (céramique de même facture qu'à Chartrettes (Degros 1976) et Noisy sur Ecole (Tarrête 1973), des vestiges osseux (157 animaux à tous les niveaux archéologiques) et humains.

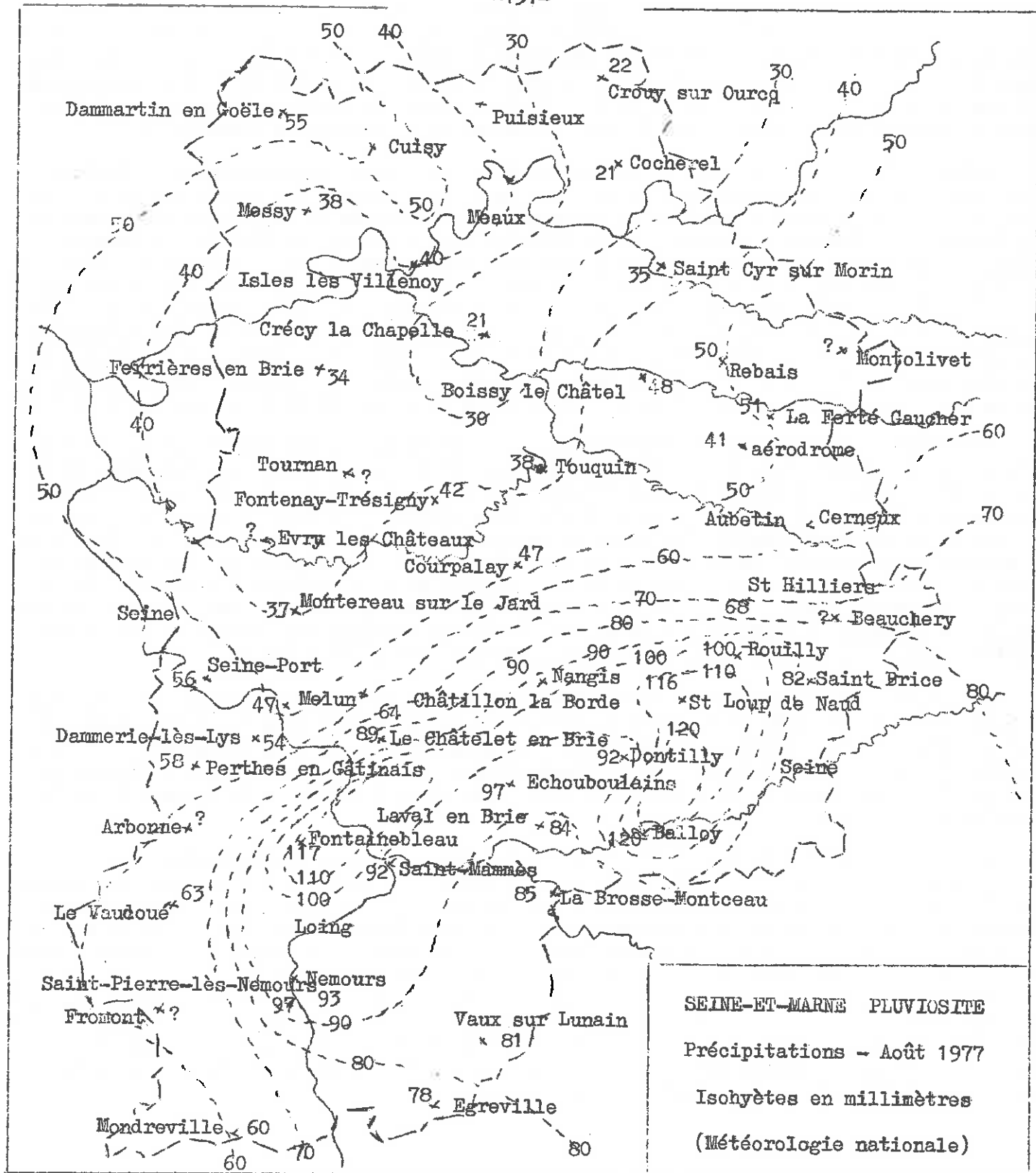
UNE MONOGRAPHIE SUR L'INDUSTRIE DE LA VIGNETTE/VILLIERS SOUS GREZ.- Le CNRS annonce la parution de l'ouvrage de Jacques Tarrête "Le Montmorencien" (X° suppl. à Gallia-Préhistoire, 1 vol. 224 p., 71 fig., 8 pl. 1977; prix 125 F). C'est la première synthèse concernant cette industrie sur grès de Fontainebleau connue depuis la fin du XIX° siècle par les ateliers de façonnage de La Vignette à Villiers sous Grèz que nous avons fait visiter à nos collègues le 15 juin 1975 (Bull. ANVL 1975, 88). L'auteur analyse les gisements -à commencer par celui de La Vignette (localisation, historique des fouilles, étude des pièces dispersées dans les collections publiques et privées)-, situe la position géologique et stratigraphique, l'industrie, les structures, la chronologie avec bibliographie de 200 titres, index et table. Il propose une classification fondée sur les types de tranchants et une liste typologique pour l'ensemble de l'outillage; pose les problèmes et tente un essai de définitions. Nous attendons cet ouvrage et l'analyserons au prochain bulletin.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AOUT 1977 A FONTAINEBLEAU.- Mois frais (déficit de 1°), très fortement arrosé (excès de près du double de la normale) mais par orages dans la deuxième quinzaine du mois, la première ayant été marquée par une sécheresse absolue; pression faible (déficit 5 mb); nébulosité excédentaire de 2 %; vents atlantiques (NW-W-SW) 19 jours, continentaux (NE-E-SE) 11 jours.

Thermo: Moyenne 16.66 (normale 1883-1975: 17.6); moyenne des minima 10.9, des maxima 22.4; minimum absolu 6.1 (le 24), maximum absolu 27.4 (le 5).- Pluvio: Lame 117.0 mm (normale 63) en 11 jours (norm. 10) et 1 jour de gouttes; durée 31.5 heures; maximum en 24 h.: 42.3 mm (le 16) dont 40 mm en 40 minutes.- Baro: Moyenne 1012 mb/759.0 mm (norm. 1017 mb/762.5); matin 1013/759.5, soir 1011/758.5; min. abs. 1000/750 (les 20 et 21); max. abs.





SEINE-ET-MARNE PLUVIOSITE
Précipitations - Août 1977
Isohyètes en millimètres
(Météorologie nationale)

1020/765 (le 1).-- Nébulos: Moyenne 51.3 % (normale 49.6); matin 55 (51), midi 56 (57), soir 43 (40).-- Anémo: N 1 jour, NE 7, E 1, SE 3, S 0, SW 5, W 10, NW 4.-- Nombre de jours: Grêle 0, grésil 0, orage 7, éclairs lointains 1, brouillard 5, insolation nulle 3, insolation continue 0, vents forts 0.

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1977 A FONTAINEBLEAU.- Mois frais (déficit de 0°8), très sec (déficit de 80 %), pression faible (déficit de 2 mb); nébulosité déficitaire de 16 % (de 23 % à midi); vents atlantiques (NW-W-SW) 15 jours, continentaux (NE-E-SE) 11 jours, nordiques 2 jours.

Thermo: Moyenne 13.69 (normale 1883-1975: 14.5); moyenne des minima 7.4, des maxima 20.0; minimum absolu 1.7 (le 19), maximum absolu 27.0 (le 12).-- Pluvio: Lame 11.5 mm (nor-

male 60 mm) en 7 jours (norm. 11) et 1 jour de gouttes; durée 9.7 heures; max. en 24 h.: 4.5 mm (le 24).- Baro: Moyenne 1020 mb/764.8 (norm. 1018/763.7); matin 1021/765.3, soir 1019/764.3; minimum absolu 1013/760 (le 2), maximum absolu 1029/772 (le 14).- Nébulo: Moyenne 38.0 % (normale 54.4); matin 45 (57), midi 38 (norm. 61), soir 36 (44).- Anémométrie N 3 jours, NE 7, E 2, SE 2, S 1, SW 2, W 6, NW 7.- Nombre de jours: Gel, grêle, grésil 0, orage 0, brouillard 3, vents forts 0, insolation nulle 3, insolation continue 6.

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1977 EN SEINE-ET-MARNE.- Moyennes thermométriques déficitaires; maxima moyens inférieurs de 1° à 1.5° aux normales; moyenne des minima entre 12.1 et 13.8; moyenne des maxima entre 21.6 et 24.2; minima absolus le 16: 5°3 (Fontainebleau) et 5°4 (Perthes en Gâtinais); maxima absolus 30°7 le 3 (Seine-Port) et 30.6 le 5 (Meaux); maxima supérieurs à 25°: entre 9 et 14 jours; max. supérieurs à 30°: 2 à 3 jours.- Pluvio: Lames supérieures aux normales (du double en Brie meloise). Voir carte des isohyètes page 150); nombre de jours: entre 9 et 14; maximum en 24 heures: 38.9 mm le 29 par orage à Cocherel.- Orages les 12, 13, 24, 25.- Insolation déficitaire de 33 %: 160 heures à Boissy-le-Châtel (normale 242), 172 heures à Melun/Villaroche; insolation nulle les 27, 29, 30; insolation continue les 2 et 11.- Vents forts: 3 jours (18, 25, 31); vitesse maximum instantanée au sol à Melun/Villaroche: 61 km/h de S-SW le 18 à 15.50; 61 km/h de N-NW le 31 à 1200

PHYSIONOMIE D'AOUT 1977 EN SEINE-ET-MARNE.- Mois froid; minima inférieurs de 1° à la normale; maxima inférieurs de 2°; moyenne des min. entre 9.5 et 12.2; moy. des max. entre 21.4 et 23.3; min. absolus le 24: 5.0 (Ferrières); max. abs. le 6: 28.4 (Nemours); maxima supérieurs à 25°: entre 6 et 9 jours.- Pluvio: Lame déficitaire dans le Nord, normales au N d'une ligne Perthes/Cerneux, fortement excédentaires de 80 % au S, et même de 120 % dans le Montois et la Bassée; très sec du 1 au 15. Voir carte des isohyètes p. 151; nombre de jours de pluie: entre 8 et 14; max. en 24 h.: 58.3 mm le 16 à Balloy.- Insolation: 172 h. à Boissy le Châtel (norm. 188), 181 h. à Melun/Villaroche; insolation nulle 1 jour (le 20) insolation continue 2 jours (les 2 et 5).- Vents forts: Vitesse instantanée au sol à Melun/Villaroche: une seule rafale supérieure à 58 km/h d'E le 31 à 22.35.

LES ORAGES DES 16 ET 27 AOUT 1977.- Deux orages à fortes précipitations ont traversé la Seine et Marne en août 1977. Celui du 16 a sévi exclusivement dans la partie S-SE où l'on a enregistré les lames d'eau suivantes: 58 mm en Bassée, 55 dans le Montois, 42 mm à Fontainebleau, 39 à Saint-Mammès, 35 à Echouboulains, 21 à Nemours, 17 dans le Bocage et le Pays de Bière. Celui du 27 a dominé en Brie avec 31 mm à Meaux, 25 à Nangis, 15 en Brie laitière et melunaise.

LE TEMPS A MELUN.- Juillet 1977: Mois frais, précipitations excédentaires de 50 %. Thermo: Moyenne 17.6 (norm. 18.3); moyenne des minima 12.7 (normale 12.6), moy. des maxima 22.8 (norm. 24.0).- Minimum absolu 6.8 (le 15), maximum absolu 30.0 (les 5 et 6); maxima supérieurs à 25°: 10 jours; supérieurs à 30°: 2 jours.- Pluvio: Lame 73.0 mm (normale 50) en 12 jours (norm. 12); durée 48 heures (normale 31).- Insolation: durée 172 heures.- Orage 2 jours (norm. 3); grêle 1 j., brouillard 0; vents forts: 3 jours.

Août 1977: Thermo: Moyenne 16.7 (normale 18.0); moy. des minima 11.2 (normale 12.4), moy. des maxima 22.2 (normale 23.6); minimum absolu 6.6 (le 24), maximum absolu 26.4 (le 5); maxima de 25° et plus: 7 jours.- Pluvio: Lame 36.9 mm (normale 54) en 9 jours (norm. 13); durée 23 heures (norm. 38).- Orage 5 jours (norm. 3); grêle 1, brouillard 5 jours.- Insolation: durée 182 heures. Vents forts: 1 jour.

Imprimé par l'A.N.V.L.
21, Rue Le Primatice, Fontainebleau.

Classific. UNESCO 11/0
N° 77 - 2551 - 1

Le Directeur de la publication:
Pierre DOIGNON.

TABLE DES MATIERES DU TOME LIII (1977)

- PROTECTION DE LA NATURE.**- Aménagement du Cr de Belle Croix à Fontainebleau: 3-4.
Sauvegarde de la Vallée du Loing; aérodrome d'Episy (projet abandonné): 4.
Objectif de Schéma d'urbanisme de Fontainebleau pour 31 communes: protection du milieu naturel et des sites scientifiques: 4, 33, 58.
Cité universitaire de Valvins: projet abandonné: 33.
La dégradation du milieu naturel dans le Massif de Fontainebleau: 58.
Un projet de réserve naturelle mixte à Episy/Villerson, par H. Bouby: 85-88, carte.
Une réserve ornithologique à l'Etang de Fontaine le Port: 109.
Les bases de loisirs de Buthiers et Sermaize entrent en service: 134.
- SCIENCES NATURELLES GENERALES.**- Vingt ans de travaux de Sciences naturelles dans le Massif de Fontainebleau et la Vallée du Loing; P. Doignon: 5-11.
- GEOLOGIE.**- Sur la minéralogie des Sables de Fontainebleau; C. Cuille: 40.
Sur les nappes aquifères régionales; C. Mégnien: 40.
Datation absolue des dépôts quaternaires en Forêt de Fontainebleau: 109.
Stratigraphie profonde en Val du Loing; P. Doignon: 135-136, 2 coupes.
Structure postsédimentaire "en coiffe" des Poudingues de Nemours; M. Thiry; 137, fig.
Nouvelles cartes géologiques régionales: 138.
- ZOOLOGIE.**- Recherches en Forêt de Fontainebleau sur l'éthologie de l'Ecureuil; V. Bentata: 13.
Sur la physiologie du Triton marbré dans les mares de la Forêt de Fontainebleau; N. Thireau: 13.
Une expérience de morsure de vipère vécue par le Dr C. Mercié: 59.
Les cervidés et leur ramure mystérieuse: 59-60.
Sur la biologie d'un Myriapode Diplopode observé à Melun; M. Jacquemin: 109.
Exposition de Reptiles exotiques à Fontainebleau: 138.
La Moule zébrée à Cannes-Ecluse: 138.
- ORNITHOLOGIE.**- Nos 225 espèces d'Oiseaux (Fontainebleau/Val du Loing; P. Doignon: 14.
Observations en Forêt de Fontainebleau, Brie, Vals de Seine et du Loing de 1974 à 1976; Groupe ornithologique parisien: 14-17, 112-116.
Observation du Héron cendré à La Brosse-Montceau; J. Bontillot: 17.
Avifaune et climatologie en plaine gâtinaise; J.-P. Salenave: 17.
Premières observations régionales au cours de l'hiver et du printemps 1977; J. Vivien: 110-111.
236 espèces d'oiseaux recensés en Seine et Marne et 156 observés en 1976 dans le Massif de Fontainebleau, le Val du Loing et la Brie: 112, 116.
Sur les corbeautières de la Vallée du Loing; G. Guillot: 116.
Sur la nidification de l'Hirondelle de fenêtre à Fontainebleau/Ville; H. du Plessis: 116.
- ECOLOGIE.**- La vie de la Forêt de Fontainebleau mise en images par C. Jacquot; 33-34.
Itinéraires écologiques régionaux; 34.
Influence des éclaircies sur l'humus dans la Réserve biologique de la Forêt de Fontainebleau; A. Faille: 84.
Microfaune et microflore de deux sols forestiers; G. Vannier, B. Verdier: 89.
Un écologiste Britannique à Fontainebleau; C. Jacquot: 116.
- ENTOMOLOGIE.**- 833 Lépidoptères recensés dans le Massif de Fontainebleau: 13.
Coléoptères Scarabéides du Gâtinais et du Sénonais; J. Guillard: 18-19.
Elatérides et Buprestes du Gâtinais et du Sénonais; J. Guillard: 19-20.
Observations et notes de chasses régionales (Coléoptères) en 1976; J. Vivien: 35-36.
Diptères conophages du Pin sylvestre en Forêt de Fontainebleau; A. Roques: 37.
Micro- et Macrolépidoptères observés en Forêt de Fontainebleau et à Avon de 1974 à 1976; C. Gibeaux: 38-40, 67-69.
Observations et notes de chasses régionales (Lépidoptères et autres groupes); J. Vivien: 63-66, 70, 90-92.
Un nouvel additif au Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau: 66.

- ENTOMOLOGIE suite.- Sur quelques Microlépidoptères de Fontainebleau; P.-J. Charles: 69.
Lépidoptères de la Forêt de Fontainebleau et des environs; G. Luquet: 69.
Endromis versicolora (Lépidoptères) à Fontainebleau (P. Toufflet: 70.
Excursion dans la Réserve biologique du Gros Fouteau (Forêt de Fontainebleau): 92.
Observations et captures de Coléoptères en 1977 en Forêt de Fontainebleau; F. du Retail: 139.
Une association lépidoptérique xérique des Vals de Seine et d'Essonne; C. Gibeaux et div.: 139-140.
Sur un Coléoptère conophage du Pin sylvestre en Forêt de Fontainebleau; A. Roques: 140.
Diptères Mycetophilidae de Seine et Marne; L. Matile: 141.
- BOTANIQUE.- Sur la malformation dite "Balai de Sorcière" des Pins en Forêt de Fontainebleau; P. Doignon: 41, 74.
Plantes intéressantes observées au cours de l'année 1976 en Forêt de Fontainebleau, dans les Vals de Seine et du Loing; J. Vivien: 42-45.
Recherches de génétique sur le Pin sylvestre en Forêt de Fontainebleau; J. Vivien: 61.
Survivance d'une expérience historique en Forêt de Fontainebleau: Les greffes de Pin Laricio sur Pin sylvestre. 1823-1848; P. Doignon: 61-62, 101; C. Jacquot: 101.
Excursion lichénologique au Long Rocher (Forêt de Fontainebleau); J.-C. Boissière: 71.
Les Spirogyres (Algues) du Massif de Fontainebleau et de la Brie; P. Doignon: 74.
Catalogue provisoire des Lichens récoltés de 1966 à 1976 en Forêt de Fontainebleau; J.-C. Boissière: 93-100.
Curiosités dendrologiques en Forêt de Fontainebleau; J. Vivien: 101.
Travaux de physiologie sur les lichens à Fontainebleau par Marie-Claude et Jean-Claude Boissière: 102.
Les arbres de la Résidence Beausite à Fontainebleau; J. Vivien: 102.
Sur le Blechnum spicant du Rocher Cassepot (Forêt de Fontainebleau); P. Doignon: 102.
Actualisation de la flore du Marais d'Episy; H. Bouby: 117-121, 4 plans.
Contribution à l'inventaire des arbres de l'Île du Berceau à Samois sur Seine; J. Vivien: 142.
A propos du Hêtre pourpre greffé; J. Vivien, C. Jacquot: 143.
- MYCOLOGIE.- Le Champignon du 15 novembre: Hygrophorus leucophaeus; P. Doignon: 20.
Récoltes d'automne 1976 et d'été 1977 en Forêt de Fontainebleau: 20-21, 125.
Champignons nouveaux ou rares de la Forêt de Fontainebleau et des environs récoltés de 1974 à 1977; N. Martelli: 45-48, 73-74, 103-104, 144-145.
Sur le Boletus purpureus et espèces alliées en Forêt de Fontainebleau; N. Martelli: 123-125.
Champignons des charbonnières en Forêt de Fontainebleau; N. Martelli: 144-145.
Exposition mycologique à Samois sur Seine; P. Doignon: 146; à Bourron-Marlotte: 146.
Deconica atrorufa en Forêt de Fontainebleau; N. Martelli: 146.
- PREHISTOIRE.- Un biface Acheuléen découvert à Echouboulains; G.-R. Delahaye: 22, fig.
Sauvetages et fouilles préventives en Bassée; J. Bontillot: 23.
Treize habitations magdaléniennes à Pincevent/La Grande-Paroisse: 23-24, 75.
Abris gravés en Forêt de Fontainebleau; B. Schmider, L. Girard: 48, 75, 128.
Polissoirs inédits en Vallée du Loing; M. Barbichon: 49.
Etudes sur l'Art rupestre (GERSAR): 49, 76.
Etat des recherches préhistoriques dans le Massif de Fontainebleau et le Val du Loing ("La Préhistoire française"; Congrès international de Nice; P. Doignon: 126-127.
Sur l'industrie du grès à la Station de La Vignette/Villiers s/s Grez; J. Tarrête: 127.
L'énigme des gravures rupestres du Massif de Fontainebleau; L. Girard: 127-128.
Sépulture néolithique à Malesherbes: 128.
Structures du futur Musée régional de Préhistoire de Nemours: 128, 149.
Que représente la peinture rupestre animalière de Boutigny sur Essonne et quels en sont les auteurs ?; A. Leroi-Gourhan: 149.
Signes rupestres et numismatique gauloise. Les gravures de Fontainebleau transmettent-elles un savoir ésotérique ?; M. Koenig: 149.
Une monographie sur l'industrie du grès de La Vignette/Villiers sous Grez: 149.

ARCHEOLOGIE.- Une étude sur le dépôt de Bronze de Villethierry; J. Bontillot: 24.
La Tène dans le Gâtinais; A. Duval: 24.
Découverte d'une peinture polychrome au site galloromain du Bois Gauthier en Forêt de Fontainebleau; P. Doignon: 49, 126.
Documents anciens sur le nom de Coquibus; J. Poignant, J. Lutrat: 50, 75, 128.
Exposition archéologique à Avon: 76.
Sépulture romaine à Vaux-le-Pénil: 76.
Aspects régionaux de La Tène; A. Duval: 104.
Sites et objets de l'Age du Bronze en Seine et Marne; H. de Saint-Blancat: 76.
Travaux régionaux: 104, 49, 50, 76, 148.
Une gravure de cervidé sur un sarcophage mérovingien de Boutigny sur Essonne; G.-R. Delahaye: 147, fig.
Sur une nécropole de La Tène à Larchant; A. Duval: 148.

METEOROLOGIE/CLIMATOLOGIE.- Observations sur les effets des conditions climatiques du printemps et de l'été 1976 à Fontainebleau; C. Jacquot: 11-12.
Physionomie mensuelle du temps à Fontainebleau et en Seine et Marne; P. Doignon: 24-27, 51-53, 79, 105, 130-131, 150-152.
Carte mensuelle de la Pluviosité en Seine et Marne: 25, 26, 52, 77, 78, 130, 150, 151.
Fluctuation ou mutation ?; A. Cailleux: 51.
Variations locales des lames d'eau orageuses en Seine et Marne: 129, carte.
Les deux orages d'août 1977 à travers ledépartement de Seine et Marne: 151.
L'année 1976 en Seine et Marne et les normales départementales: 51, tableau.

VIE DE L'ASSOCIATION.- Assemblée générale: 1, 32-33.
Excursions, conférences: 1-2, 29-30, 55-57, 81-83, 107-108, 133-134.
Visite de l'Ecole forestière des Barres à Nogent sur Vernisson; H. Froment: 2-3.
La 1500^e excursion des Naturalistes parisiens: La Vallée du Loing: 83.
Nécrologies: Albert Caquot, par C. Jacquot: 31; Jean Maunoury: 83; Helmut Gams: 83; Louis Boucher: 108.
Un colloque sur la Forêt en Ile de France; G.-R. Delahaye: 2.
Réédition du "Dictionnaire de la Forêt de Fontainebleau" de Félix Herbet: 57.
Créés sur une idée de Jean Loiseau, les sentiers de Grande Randonnée ont 30 ans: 109.
Souvenirs d'un familier du Massif de Fontainebleau; A. Fraisse: 134.
Travaux des adhérents: 12, 13, 17, 21, 37, 60, 84, 109, 122, 125, 128, 134, 141, 148.

